
La recherche sur la caricature du XIX^e siècle : état des lieux

The State of Research on 19th-Century Caricature

Die Forschung zur Karikatur im 19. Jahrhundert: eine Bestandsaufnahme

La ricerca sulla caricatura del XIX secolo: un inventario degli studi

La investigación sobre la caricatura del siglo XIX: un estado de la cuestión

Sékolène Le Men



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/1332>

DOI : 10.4000/perspective.1332

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2009

Pagination : 426-460

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Sékolène Le Men, « La recherche sur la caricature du XIX^e siècle : état des lieux », *Perspective* [En ligne], 3 | 2009, mis en ligne le 24 juillet 2014, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/1332> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.1332>

La recherche sur la caricature du XIX^e siècle : état des lieux¹

Ségolène Le Men

Les approches de la caricature du XIX^e siècle se sont mises en place, à partir de quelques travaux pionniers, au moment où les sciences humaines et sociales se sont développées dans une perspective interdisciplinaire dans les années 1970. Ce sujet, qui a donné lieu à des recherches abondantes et multiples mais aussi dispersées, passionne des chercheurs de différents domaines, non seulement des historiens de l'art, mais aussi des historiens, littéraires, philosophes, sociologues, anglicistes et germanistes. Il attire des conservateurs de musées, des collectionneurs engagés dans la vie professionnelle, des bibliothécaires, des marchands d'estampes, des enseignants, des dessinateurs de presse ou de bandes dessinées. Il conduit les historiens de l'art à entreprendre des projets de recherche transdisciplinaires, dans un cadre national ou binational, et à présent de plus en plus international. Cette particularité, qui place la caricature au croisement de réflexions et de points de vue divers, rend la constitution d'un état de la recherche d'autant plus compliquée que les publications ne sont pas nécessairement indexées par les canaux de référence bibliographiques habituels en histoire de l'art, hormis quelques exceptions, dont la plus remarquable, une bibliographie établie sous la direction d'Hélène Duccini, est désormais disponible en ligne sur le site de l'équipe internationale de Recherche sur l'Image Satirique (l'EIRIS ; DUCCINI, 2008). De même il existe une grande variété de lieux de conservation des caricatures dont les fonds sont catalogués ou valorisés par des expositions, mais il est difficile d'en offrir une vision d'ensemble. Il découle de ce double constat qu'un recensement s'avère nécessaire, fût-il un peu fastidieux. Le caractère à la fois kaléidoscopique et foisonnant des publications et la multiplicité des lieux de recherche sur la caricature du XIX^e siècle ont pour contrepartie son inscription dans une perspective diachronique bien établie par l'historiographie depuis une trentaine d'années, qui a permis de faire apparaître les variations de la définition du genre et de ses registres d'expression. Si l'on s'en tient à la définition *stricto sensu* apparue à la Renaissance, la caricature, au sens étymologique, signifie portrait charge² ; en revanche d'autres modalités sont prises en considération si l'on retient une définition large qui englobe la satire sociale et le dessin d'humour, et qui tient compte de l'effet comique et de la déformation expressive. Il est impossible de traiter de la caricature du XIX^e siècle sans l'inscrire dans une histoire générale de la caricature. Dans cette trame d'ensemble, simplement évoquée, s'insèrent des approches plus précises de la caricature et des caricaturistes du XIX^e siècle. La caricature est un phénomène qui traverse l'histoire

Ségolène Le Men est professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris Ouest La Défense, membre de l'Institut universitaire de France, après avoir été chercheur CNRS au Musée d'Orsay puis directrice des études littéraires à l'École normale supérieure. Elle travaille sur l'art français du XIX^e siècle (*Courbet*, Paris, 2007) et sur l'histoire de l'image et de l'édition : la pédagogie par l'image, l'illustration et le rapport entre art et littérature, entre beaux-arts et imagerie, l'histoire du regard et de la culture visuelle, la caricature (*Daumier et la caricature*, 2008). Elle prépare actuellement un livre sur Claude Monet.

du long XIX^e siècle, de la Révolution à la première guerre mondiale. Elle exprime les histoires nationales et leurs interactions, stigmatise les représentations des peuples les uns par les autres, est modifiée dans chaque pays par la succession des régimes politiques et l'alternance entre périodes de liberté d'expression et de censure et, enfin, se multiplie avec la croissance de la presse et l'avènement d'une culture extensive des images et des médias (fig. 1). Cette seconde trame rend compte de la variabilité des registres de la caricature, qui vont du sourire au rire, de l'humour au blasphème, de la drôlerie à l'injure. Dans ce vivier de recherches menées en histoire de l'art, quelques orientations thématiques se dégagent, parmi lesquelles l'histoire du corps et de sa déformation, la méta-iconicité et l'intermédialité, la géopolitique et la mise en histoire de la caricature.



1. Félix Vallotton, « L'âge du papier », dans *Le cri de Paris*, 52, 1898.

Ouvrages généraux et perspectives d'ensemble

Le cadre général de l'histoire et de la théorie de la caricature détermine la plupart des grilles de lecture pour le XIX^e siècle, période généralement tenue comme exemplaire de cette forme d'expression. C'est au long de cette histoire que se sont constitués puis transmis le langage artistique, les procédés et les figures de la caricature théorisés depuis la Renaissance.

Approches diachroniques : anti-art et déformation

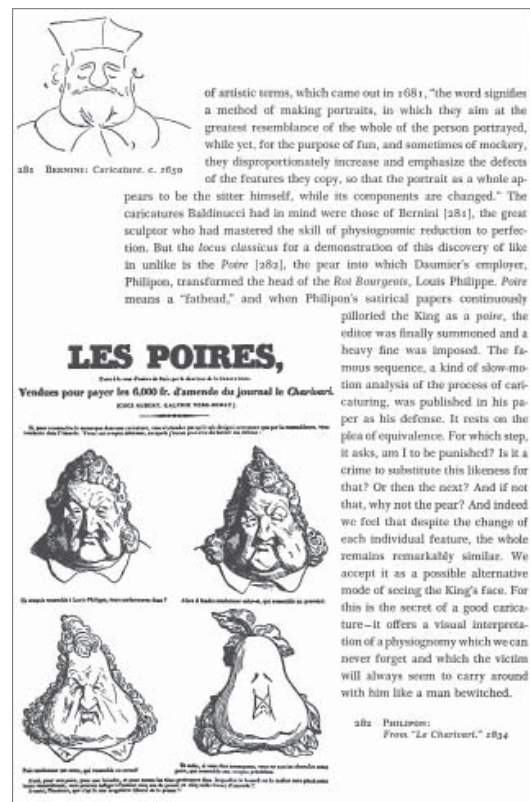
Plusieurs livres et expositions, anciens pour certains mais toujours essentiels, ont établi cette trame historiographique. Le premier, de Werner Hofmann, composé d'un recueil de planches accompagnées d'analyses et introduit par un essai dont la thèse fait toujours référence, fonctionne un peu comme un livre-exposition (HOFMANN, [1956] 1958). L'auteur y défend l'idée que la caricature, pratiquée par les artistes « de Léonard à Picasso », est la « négation totale » du « beau idéal » dont elle constitue le « pôle opposé » (HOFMANN, [1956] 1958, p. 16-17) : elle est en quelque sorte l'art de l'anti-art (HOFMANN, 1984). *La caricature : art et manifeste du XVI^e siècle à nos jours*, publié par le grand éditeur d'art Albert Skira, qui en 1970 avait été celui du *Portrait de l'artiste en saltimbanque* de Georges Starobinski et, avant lui, de *La voie des masques* de Claude Lévi-Strauss dans la collection *Les sentiers de la création*, a repris ce schéma en l'étoffant (BORNEMANN, SEARLE, ROY, 1974). Il réaffirme notamment le postulat de la caricature comme forme artistique anti-canonique, paradoxalement solidaire des valeurs qu'elle dénonce en les stigmatisant. Dans la mesure où celle-ci se rapporte principalement à la figure humaine, elle est rapprochée de l'évolution du portrait en général. Le symbole du masque introduit la caricature, par-delà les arts du dessin, non seulement sur la scène du spectacle et de la performance dramaturgique et artistique, mais aussi sur celle du mythe.

introduction, après avoir conclu par le nom de Baudelaire ses réflexions sur le comique, reconnaît à la caricature les mêmes « phares » que le poète dans ses deux articles sur les caricaturistes français et étrangers publiés en 1857 dans *Le Présent* : Vinci, Hogarth, Cruikshank, Goya, Gavarni, enfin et surtout Daumier. S'y adjoignent Arcimboldo, auquel l'ancien directeur de l'Albertina devait un juste hommage, Callot et Töpffer. Les trois essais qui suivent cette présentation d'ensemble traitent du dessin de presse et en particulier de l'illustration de *Simplicissimus* (Helmut Grill, Carla Schulz-Hoffmann), et de l'histoire en images, de Töpffer à la bande dessinée (Gisela Vetter). Ces thématiques ont été abondamment étudiées depuis du fait de l'essor de l'histoire de la presse et de la BD comme l'ont été aussi les artistes cités, à l'exception de Gavarni, grand oublié des travaux récents sur la caricature.

L'expérimentation de l'art moderne et la question du portrait : de la mimesis à l'expression

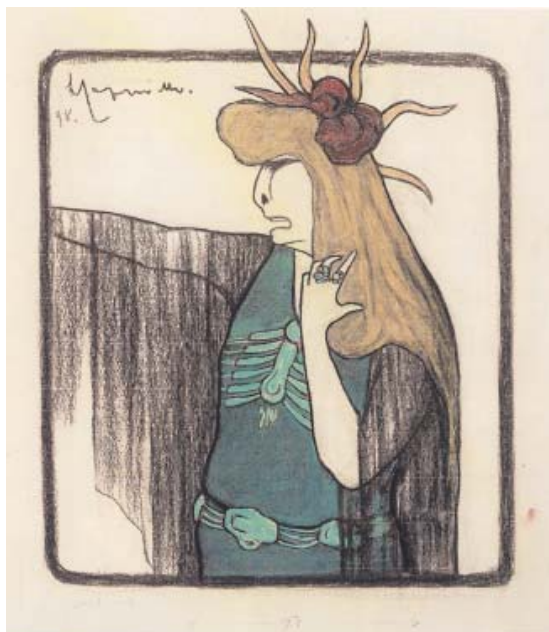
La caricature a également été abordée sous l'angle de la théorie artistique. Ses ressorts comiques et son style cursif, du portrait charge au dessin d'humour, ont été mis en évidence par Ernst Kris et Ernst Gombrich qui l'ont interprétée comme un art expérimental dont le registre d'expression a servi de laboratoire à l'art contemporain. Telle est l'approche défendue par Gombrich dans le chapitre XI de *L'art et l'illusion*, « L'expérimentation dans le domaine de la caricature » (GOMBRICH, [1960] 1987 ; fig. 3), texte qui marque l'aboutissement d'une réflexion sur la caricature amorcée plus de vingt ans auparavant avec Kris. Cet historien de l'art devenu psychanalyste avait réfléchi à la psychologie de la caricature dès 1934 dans « The principles of Caricature », texte commun repris en troisième partie de *Psychanalyse de l'art* (KRIS, 1934 ; KRIS, GOMBRICH, 1938 ; GOMBRICH, KRIS, 1940). Gombrich est revenu ailleurs sur la caricature, qui tient une place importante dans son œuvre d'historien de l'art (GOMBRICH, 1978 ; GOMBRICH, 1994). Celle-ci procède aussi de la légende de l'artiste (KRIS, KURZ, 1979), dans la mesure où elle est comprise comme l'une des manifestations du génie démiurgique, au même titre que la fantaisie et le grotesque, dont elle est rapprochée et qui exercent également l'imagination : ce sont des marques de *l'invenzione*, de l'inventivité artistique, goûtées pour cette raison. Cette définition de l'artiste comme démiurge resurgit au XIX^e siècle, comme le rappelle le titre du dernier livre de J. J. Grandville, *Un autre monde* (Paris, 1844).

Plusieurs ouvrages de synthèse s'inscrivent dans la lignée des approches d'Hofmann, complétées par les observations de Kris et Gombrich, depuis Michel Melot jusqu'à Laurent Baridon et Michel Guéron. Le premier a publié *L'Œil qui rit*, une histoire de la caricature qui insiste



3. GOMBRICH, *Art and Illusion...*, (1960) 2000, p. 344 : Bernin, *Caricature du cardinal Scipion Borghèse*, vers 1650 ; Philippon, « LES POIRES, faites à la cour d'assises de Paris par le directeur de 'La caricature', vendues pour payer les 6000 fr. d'amende du journal *Le Charivari* », dans *Le Charivari*, 1834.

4. Leonetto Cappiello, *Sarah Bernhardt dans le rôle de Médée*, 1898, Paris, Musée d'Orsay.

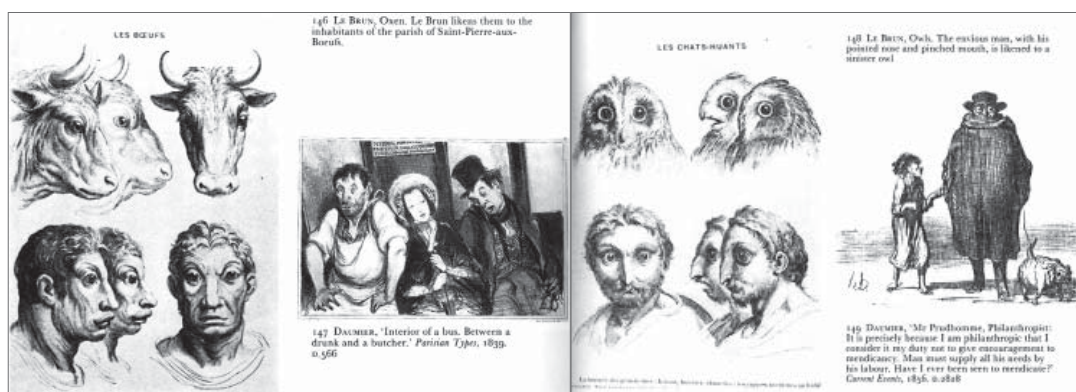


sur les procédés permanents, notamment ceux de la schématisation, de l'anthropomorphisme et de l'animalisation (MELOT, 1975 ; voir aussi MELOT, 1982). Dans *L'Art et l'histoire de la caricature* (BARIDON, GUÉDRON, 2006 ; fig. 4), les seconds insistent sur les théories physionomiques qui parcourent l'histoire et la théorie de la caricature depuis Vinci jusqu'à Francis Grose en passant par Johann-Gaspard Lavater, référence constante pour la caricature européenne au XIX^e siècle, que complète la phrénologie de Franz Joseph Gall, et dont les théories de Charles Henry inspirées par Humbert de Superville ont pris le relais, notamment chez Georges Seurat (HERBERT, [1980] 2001).

Klaus-Peter Speidel a rouvert le débat sur les postulats de cette historiographie usuelle et remet en cause l'interprétation de la caricature comme art de l'anti-art, fondée sur la valorisation de la culture de la Renaissance italienne au détriment de celle des Flandres, et la réduction de sa définition au portrait charge (SPEIDEL, 2007). S'il reprend les thèses d'Hofmann, et de Kris et Gombrich en admettant que la caricature joue un rôle clé pour l'invention de l'art contemporain, à partir de l'exemple du portrait expressionniste, il postule également que « l'aspiration réaliste suffit pour expliquer le cheminement vers la caricature », en insistant sur la fonction expressive et sur l'observation poussée du réel. Ces orientations avaient existé chez les caricaturistes du XIX^e siècle et correspondent aux théories émises par Jules Champfleury, entre autres (CHAMPFLEURY, 1865).

Métamorphoses du corps, physiognomonie, pathognomonie et caricature : un thème de recherche fédérateur

La ligne directrice de l'ouvrage de Baridon et Guédron repose sur l'interaction entre l'histoire du corps (CORBIN, COURTINE, VIGARELLO, 2005) et des imaginaires corporels, et la physiognomonie. Leur livre s'inscrit donc dans le prolongement de leurs travaux antérieurs sur le rapport entre art et physiognomonie au XIX^e siècle (chez Lavater, Boilly, Daumier, David d'Angers et en architecture ; BARIDON, GUÉDRON, 1999), et sur la métamorphose animale à travers l'histoire de l'art (*Hommeanimal...*, 2004 ; voir aussi *Ridiculous*, 2003). Cette approche s'avère l'une des pistes dominantes de la recherche sur la caricature et peut s'appliquer au crâne de Victor Hugo (*La Gloire de Victor Hugo*, 1985 ; LE MEN, 1986 ; *Victor Hugo*, 2002)³, à l'ensemble des séries de « grosses têtes », y compris celles qui recourent à la métamorphose botanique (*Le Potager républicain...*, 2003), mais avant tout au Roi-Poire. Ce signe caricatural qui porte atteinte au portrait du roi (MARIN, 1981) et suscite constamment de nouvelles recherches, reste un point focal pour l'histoire et la théorie de la caricature du XIX^e siècle, à partir duquel se déploient la variété des approches actuelle, de l'histoire du corps et des imaginaires politiques et sociaux à la psychanalyse, de l'étude de presse à la sémiotique ou à l'analyse génétique, de l'iconotextualité à la pragmatique linguistique (DÖHMER, 1980 ;



5. WECHSLER, 1982, p. 160-161 : Charles Le Brun, *Les boeufs*, vers 1671 ; Honoré Daumier, « Intérieur d'un bus, entre un ivrogne et un boucher », dans *Types parisiens*, 1839 ; Charles Le Brun, *Les chats-huants*, vers 1671 ; Honoré Daumier, « M. Prudhomme, philanthrope ! It is precisely because I am philanthropic that I consider it my duty not to give encouragement to mendacity. Man must supply all his needs by his labour. Have I ever been seen to mendacity? » dans *Current events*, 1856.

CUNO, 1985a ; *The Pear...*, 1991 ; PETREY, 1991 ; *Caricatures politiques...*, 1994 ; ACKERMAN, 2005 ; LE MEN, 2005 ; ERRE, 2007).

Entre art, histoire, littérature, études cinématographiques et sémiotiques, il existe une immense bibliographie sur la tradition physiognomonique, que traite actuellement un programme de recherche européen (GRAEME, 1982 ; KIRCHNER, 1991 ; MONTAGU, 1994 ; TRUMBLE, 2004). Outre l'article essentiel sur la physiognomonie animale de Jurgis Baltrušaitis (BALTRUŠAITIS, 1957), son importance pour la caricature, indiquée par Töpffer dans un précoce traité de sémiologie pour l'humour graphique (LE MEN, 1997), a été signalée par Judith Wechsler dans *A Human Comedy, Physiognomy and Caricature in 19th Century Paris*, livre traduit en japonais mais non en français (WECHSLER, 1982 ; fig. 5). À l'instar de l'Angleterre (DE GUISTINO, 1975 ; COOTER, 1984) où Charles Bell en a proposé l'application picturale, la physiognomonie de Lavater et la phrénologie de Gall entrent dans le système visuel du XIX^e siècle français, notamment chez Honoré Daumier et Henri Monnier, mais aussi chez Balzac, Baudelaire et bien d'autres (CLAPTON, 1933). Wechsler s'est aussi intéressée à la « pathognomonie », qui rend compte de la mobilité physiognomique. Un chapitre porte sur le mime Deburau, inspirateur de Nadar, et traite des mimiques et des jeux d'expression de la pantomime (voir aussi *Nadar...*, 1994).

Pour bien des caricaturistes, parmi lesquels Daumier (ROBERTS-JONES, 1949 ; SHEON, 1976 ; *Daumier : scènes de vie...*, 1998 ; *Daumier 1808-1879...*, 1999) et Grandville (KAENEL, 1986 ; GOLDSTEIN, 1995), le postulat physiognomonique intervient aussi dans l'élaboration de la représentation classée des « types », depuis la sémiologie médicale appliquée à la psychiatrie naissante jusqu'aux silhouettes dans la ville moderne (STIERLE, 2001), pour lesquelles la caractérisation s'étend du visage au corps entier (*Les Français...*, 1993).

Ces évolutions engagent la peinture de la vie moderne, à l'époque où le caractère synthétique du manga d'Hokusai est admiré, et où Degas, admirateur et collectionneur des caricatures de Daumier et de Gavarni (IVES, STEIN, 1997), s'apprête à utiliser la physiognomonie des portraits de criminels. Alors qu'en photographie, la pose fige en rictus la « grimace provoquée » par Duchenne de Boulogne, dont le traité d'anatomie appliquée aux arts plastiques parut en 1862 (JAMMES, 1978 ; *Duchenne de Boulogne*, 1984 ; *Duchenne de Boulogne...*, 1999 ; *Figures du Corps...*, 2008), les caricaturistes ont pour atout la technique du croquis, récemment abordée par une exposition à Valenciennes (*Carpeaux-Daumier...*, 2008) et de donner ainsi au spectateur l'effet de la vision sur le vif, dans l'instantané du mouvement et la mobilité de l'expression.

L'importance des lieux de recherche et de la valorisation des fonds

Le goût des caricatures est associé à celui de la brassée des images qui permettent de faire resurgir du passé l'actualité dans ses débats et de saisir l'histoire vivante. En ce sens, il s'apparente à celui de l'archive, tout en y ajoutant le comique. L'écrivain américain Henry James, préparant un article sur Daumier paru en 1890, glanait en piles chez les bouquinistes des quais de la Seine les livraisons du *Charivari* (JAMES, [1890] 1954). Cette collecte dont il se souvient avec bonheur, rendait selon lui l'immédiateté du présent ; c'était aussi une façon de se glisser dans la peau de l'amateur d'images et de s'immerger dans la vieille Europe dont la caricature lui apparaissait comme un art spécifique. Toute autre est la situation de son contemporain, le socialiste français Jean Jaurès, mais celui-ci ressent la même jubilation. Dans sa préface à l'*Histoire socialiste de la révolution française* comportant de « nombreuses illustrations d'après des documents de chaque époque » – parmi lesquelles figurent les caricatures de l'époque révolutionnaire consultées au musée Carnavalet (MORET, 1991) –, Jaurès dit avoir aimé « recueillir ces images encore vives, ces feuilles toutes remuantes et bruissantes où circulent les sèves colorées et chaudes de la Révolution. Et c'est une joie aussi de les jeter de nouveau au vent de la vie » (JAURÈS, 1904, p. vii). Enfin Eduard Fuchs, dont Walter Benjamin a souligné la double identité de collectionneur-historien (BENJAMIN, [1937] 1978), affirme avoir consulté 68 000 dessins pour écrire son histoire de la caricature européenne dont les deux volumes paraissent en 1901 et 1903 (FUCHS, 1901-1903 ; GARDES, 1995).

Quels sont donc les lieux où cette immersion dans la caricature du XIX^e siècle s'offre aujourd'hui au chercheur ? L'étude de la caricature repose sur des collections généralement conservées dans les cabinets d'estampes et d'arts graphiques de grands établissements ou dans des musées et bibliothèques conservant des fonds spécifiques. Il s'agit pour l'essentiel d'œuvres publiées dans la presse, mais parfois aussi de croquis et de dessins originaux. Les inventaires de fonds constituent donc les premiers outils à la disposition des chercheurs et trouvent un complément dans les catalogues d'expositions qui traitent de sujets précis. Les grandes institutions patrimoniales sont incontournables, mais il faut également aller fouiner dans des collections plus restreintes et souvent plus spécialisées.

La place du département des Estampes et de la Photographie de la BnF (caricatures éditées) et du Musée d'Orsay (dessins et sculptures)

Le *Rapport sur la promotion et la conservation du dessin de presse* confié à la mission Wolinski en 2006 a dressé pour la France un repérage des lieux de conservation publics des dessins de presse originaux ou édités, tout en préconisant la création d'un établissement spécifique (WOLINSKI, SIMOËN, DUVERNOIS, 2007). Ce rapport souligne l'importance des fonds de la Bibliothèque nationale de France issus du dépôt légal et des caricatures conservées dans la plupart de ses départements et composantes (estampes et photographie, imprimés, manuscrits, arts du spectacle, bibliothèque-musée de l'Opéra, bibliothèque de l'Arsenal), que complète le fonds du Musée d'Orsay au cabinet des arts graphiques du Louvre, dont une grande partie est cataloguée en ligne.

Le département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France a un lien historique avec la caricature du XIX^e siècle à travers son conservateur Achille Devéria (1800-1857) ; illustrateur, lithographe et caricaturiste, il fut l'inventeur des reliures à feuillet mobiles et légua au département sa collection, qui mériterait d'être reconstituée grâce à l'outil informatique. *L'Inventaire du fonds français après 1800* est un précieux outil, malheureusement

inachevé, dont les entrées sont classées par noms d'artistes (ADHÉMAR *et al.*, 1930-). Il est utilement complété par le site Internet « The Image of France, 1795-1880 » élaboré par George McKee à partir des mentions de dépôt légal des estampes jointes à la *Bibliographie de la France* de parution hebdomadaire depuis 1811 (MCKEE, 2003)⁴. Les catalogues de la collection Hennin (DUPLESSIS, 1877-1884) et de la collection de Vinck, dont les huit tomes s'organisent par périodes historiques de 1770 à 1871 (*Collection de Vinck*, 1909-1979), décrivent et répertorient un grand nombre de caricatures. Le dernier paru, rédigé par Nicole Villa, porte sur la Monarchie de Juillet (*Collection de Vinck*, VI, 1979). Le corpus de microfiches réuni par Béatrice Farwell sur l'imagerie lithographique française aux Estampes (FARWELL, 1981) reste toujours sans équivalent et lui a permis d'organiser une exposition de caricatures (*The Charged Image...*, 1989). En 1988, une grande exposition de caricatures de l'époque de la Révolution, organisée par James B. Cuno (*Politique et polémique...*, 1989), à partir des collections de la Bibliothèque nationale, a fait date, et un vidéodisque des fonds a été publié⁵.

La place du département de la BnF pour l'étude de la caricature ne tient pas uniquement à l'importance de ses collections mais aussi aux recherches de plusieurs directeurs ou conservateurs. Ainsi, Jacques Lethève (LETHÈVE, 1961) ; Jean Prinnet, co-auteur en 1966 de la première étude sur Nadar (PRINET, DILASSER, 1966) ; Jean Adhémar, commissaire, entre autres expositions et publications sur les grands caricaturistes du XIX^e siècle⁶, de celle sur *Le Dessin d'humour du XV^e siècle à nos jours* (*Le Dessin d'humour...*, 1971) et directeur de *La Gazette des Beaux-Arts* où il publia beaucoup de travaux sur la caricature du XIX^e siècle ; Michel Melot, auteur de *L'Œil qui rit. Le pouvoir comique des images* (MELOT, 1975) et de *Daumier. L'art et la République* qui traite de la réception de l'artiste de 1878 à 2008 (MELOT, 2008) ; et Valérie Sueur, actuelle conservatrice des collections d'estampes du XIX^e siècle et commissaire de l'exposition *Daumier* du bicentenaire de 2008 (*Daumier : l'écriture...*, 2008).

Le cas du Musée d'Orsay, inauguré en 1985 et conçu comme un musée interdisciplinaire de la seconde moitié du XIX^e siècle, s'avère intéressant. L'établissement est affectataire, pour sa période (1848-1914), des collections de dessins conservées au département des arts graphiques du Louvre : outre ceux de Daumier, dont plusieurs proviennent de la donation Roger Marx, les dessins de caricaturistes y représentent un ensemble dans lequel se détachent les 420 croquis de Cham, les 150 dessins et trois albums de Jean-Louis Forain, 50 portraits chargés de Nadar et les 2 770 dessins de Théophile-Alexandre Steinlen. Mais la presse illustrée et l'image d'édition, comme le cinéma, n'entrent pas dans ses collections permanentes. Placé lors de sa préfiguration sous la double houlette d'un conservateur de musée historien de l'art, Michel Laclotte, et d'un professeur des universités en histoire sociale, Madeleine Rebérioux, le Musée d'Orsay abordait non seulement les beaux-arts, mais aussi, par des expositions-dossiers, l'histoire, le cinéma, la littérature, l'opéra, l'édition illustrée... Il a présenté pendant plusieurs années une « galerie de la presse » conduisant à un espace dédié à la section « presse illustrée, livres, affiches » pour laquelle furent noués des partenariats avec le Cabinet des Estampes et le Musée de la Publicité. La caricature a été également présentée à plusieurs reprises dans cet espace (*Les Salons caricaturaux*, 1990 ; *Arts incohérents...*, 1992 ; fig. 6) et dans celui qui avait trait à la littérature



6. *Les Salons caricaturaux*, 1990 : couverture juxtaposant Jean-Léon Gérôme, *Jeunes Grecs faisant battre des coqs*, 1847, Paris, Musée d'Orsay, et Bertall, « Les impressions de voyage de la famille Ballot au musée », dans *L'Illustration*, 220, 15 mai 1847, p. 173.

(*Les journalistes*, 1985 ; *Les temps nouveaux...*, 1987 ; *Champfleury...*, 1990 ; *Les Français...*, 1993). Elle l'a été en 2002 dans l'exposition *Vers des temps nouveaux, Kupka, œuvres graphiques (Vers des temps nouveaux...*, 2002). Enfin c'est au Musée d'Orsay que se trouvent les bustes chargés en terre crue colorisée de Daumier ; réapparus en 1974 après un siècle d'éclipse, ils furent l'une de ses premières acquisitions et ont été présentés par Antoinette Le Normand-Romain dans un ouvrage paru à l'occasion des élections législatives de 1993 (DAUMIER, 1993) et récemment étudiés par Édouard Papet (*Daumier, les « Célébrités... »*, 2005). De ce fait, une salle est consacrée à l'artiste, dont le musée possède également les peintures.

Autres lieux à Paris ou dans la région parisienne

Les caricatures constituent également une part importante des collections du Musée Carnavalet⁷ (DUPUY, 2008, sur les caricatures anglaises de la Révolution et de l'Empire) et de la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (BHVP). Des ouvrages valorisant ces fonds portent sur l'histoire (*Juillet 1830...*, 1980), sur la presse illustrée (*L'Illustration...*, 1987, avec une section sur les dessins préparatoires aux caricatures de l'Affaire Dreyfus par Henriot), sur Paris et la vie parisienne (*Paris...*, 1976 ; *Les Grands Boulevards*, 1985 ; *Les Anglais à Paris...*, 1994 ; *Au temps des Merveilleuses...*, 2005) ou sur des ensembles particuliers. Citons, par exemple, les statuettes chargées de Dantan, à partir d'une collection de huit cents œuvres du Musée Carnavalet et de l'argus de presse du sculpteur, source précieuse conservée à la BHVP (*Dantan jeune...*, 1989), ou les dessins de Grandville et d'autres caricaturistes (*Grandville...*, 1987). Agnès Sandras-Frayssé a entrepris l'étude des caricatures du fonds Zola (SANDRAS-FRAYSSE, 2005).

Il est plus inattendu de découvrir des caricatures au voisinage des archives des débats académiques et des traités et manuels d'anatomie artistique, dans les collections historiques de la bibliothèque de l'École nationale supérieure des beaux-arts, où figurent pourtant de beaux exemplaires coloriés des *Robert Macaire* de Daumier et des épreuves avec légendes autographes provenant du legs Achille-François Wasset (1819-1895), ainsi que la série complète de l'*Histoire ancienne (Dieux et mortels...*, 2004). Outre un exceptionnel fonds Gavarni, des albums de caricatures réalisés par les élèves y sont aussi conservés, notamment celui qu'a constitué l'architecte Charles Garnier (DOMANGE, 2008) sur lequel Emmanuelle Brugerolles prépare une exposition dossier. La charge académique est un genre auxquels se sont distraits en séance quelques membres de l'Institut, parmi lesquels le comte de Noé, dont le second fils devint le caricaturiste Cham (KUNZLE, 1980)⁸. Ce fut aussi le cas pour les membres de l'Académie des beaux-arts dont des caricatures se trouvent à la Bibliothèque nationale (MELOT, 1975, p. 25).

Les musées-bibliothèques d'écrivains, comme la Maison de Balzac (*Benjamin Roubaud...*, 1988 ; *Nadar...*, 1990 ; *Balzac & Philippon...*, 2001) et la Maison de Victor Hugo – des lieux de recherche privilégiés pour le XIX^e siècle et le rapport entre texte et image –, abondent en matériaux pour l'étude de la caricature, bien connus des spécialistes et des groupes de recherche balzaciens et hugoliens. On y trouve des portraits chargés, des collections de journaux illustrés, des dessins d'écrivains, des documents divers, des éditions illustrées, des lithographies, des albums et des dessins des caricaturistes. Balzac, comme Hugo, fut une cible de prédilection pour les caricaturistes. L'un et l'autre importent également, par leur œuvre personnel, à l'histoire de la caricature (CHOLLET, 1983), et Hugo fut de plus un théoricien de la caricature, qu'il pratiqua par l'écriture et le dessin (LE MEN, 2004). Les caricatures et les parodies mises en images servent ainsi de contrepoint aux représentations valorisantes (*La Gloire de Victor Hugo*, 1985).

Les Arts décoratifs, établissement original fondé par des collectionneurs, sont dotés d'une riche bibliothèque, dont le catalogue est en ligne, et que complètent les collections d'affiches du Musée de la Publicité qui en fait partie, constituées par des affichomanes tels que Roger Braun ou Georges Pochet (*L'Affichomanie...*, 1980 ; BRAUN, [1908] 1980). Outre les livres de Champfleury et la documentation sur le Salon des Incohérents qu'annoncent les affiches culturelles, on trouve des dessins d'affiches de caricaturistes comme Gavarni, Grandville, Nadar, André Jossot, Jules Chéret, Paul Iribe et Leonetto Cappiello. Ce fonds témoigne de l'importance de la caricature, forme d'expression stylisée et rapidement reconnaissable qui prend son essor au XIX^e siècle, pour l'art de l'affiche, y compris pour l'affiche de peintres dans le cas d'Henri de Toulouse-Lautrec (*Toulouse-Lautrec*, 1992) et de Pierre Bonnard. Les affiches à caractère caricatural font aussi partie des fonds de la Bibliothèque Forney (*Célébrités...*, 1989). À la fin du siècle, l'affiche, à côté du dessin de presse, prend ainsi place parmi les registres dans lesquels s'exerce le style caricatural et contribue, ne serait-ce que par son grand format qui s'affiche en pleine rue, frappant le regard des peintres d'avant-garde, à rapprocher art et publicité, « *high and low* », au temps de « l'homme des foules » (CATE, 1988 ; *The Spirit of Montmartre...*, 1996).

Au Musée de Montmartre, un musée d'association dédié aux illustrateurs et dessinateurs de presse montmartrois, seule une partie des collections a été cataloguée, y compris les fonds Steinlen (213 dessins) et Willette (1 012 dessins et estampes, ainsi que les journaux illustrés), ainsi que le fonds Gill, qui est le mieux étudié, avec 2 600 dessins et caricatures (*André Gill...*, 1993) et nombreuses photos, lettres et documents (TILLIER, 2006). Le travail d'inventaire reste aussi à poursuivre pour les fonds du Musée d'histoire contemporaine⁹ et de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (*Images et colonies...*, 1993 ; *L'Affaire Dreyfus...*, 1994 ; *Napoléon au Chat noir...*, 1999). Leurs fonds, comme ceux du Musée de l'Armée également aux Invalides, couvrent la Belle Époque, même si les collections historiques, issues à l'origine du don fait à l'État en 1917 de 72 000 pièces rassemblées pendant la Grande Guerre par l'industriel Henri Leblanc et sa femme, sont principalement tournées vers le XX^e siècle.

Dans la région parisienne, les principaux fonds sont ceux de la Bibliothèque-Musée Marmottan à Boulogne (FLEURIOT DE LANGLE, 1938 ; *Napoléon : caricatures...*, 1975 ; *Charlet...*, 2008) et du Musée du château de Malmaison (*L'Anti-Napoléon...*, 1996)¹⁰, qui traitent l'un et l'autre de l'iconographie liée à Napoléon, et celui du Musée de l'histoire vivante de Montreuil, créé en 1937 et ouvert en 1939 à l'initiative d'élus communistes, qui se consacre à l'histoire de la culture ouvrière et sociale (*La Liberté...*, 2000 ; *Napoléon, aigle ou ogre*, 2005). Il faudrait également évoquer d'autres fonds de musées d'écrivains comme ceux de la Maison de Chateaubriand (*Caricatures politiques...*, 1994) et de la Maison Zola à Médan, ainsi que l'iconothèque constituée par l'équipe Zola de l'Institut des textes et manuscrits modernes (PAGÈS, 1992). Le Musée d'art et d'histoire Louis Senlecq de L'Isle-Adam, voisin de Valmondois où Daumier a fini ses jours, a organisé une exposition abordant l'émergence de la caricature lithographique française (*De Géricault à Delacroix...*, 2006)¹¹ et a travaillé en relation avec l'Association des Amis d'Honoré Daumier sur la caricature judiciaire (*La Justice...*, 1999).

Le Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis possède une vaste collection commencée en 1936 (environ 10 000 pièces) portant sur le Siège de Paris et sur la Commune, qui inclut des caricatures (*La Commune de Paris...*, 1971). S'y ajoutent la donation du libraire Louis Provost, qui comporte 3 000 lithographies de Daumier et des ouvrages illustrés par l'artiste (PROVOST, 1989)¹², et la collection Jacques Rech, ainsi que celle du fonds Poulbot, autour

duquel s'est créée une association d'amis. Le musée organise des expositions de caricatures accompagnées de catalogues qui portent régulièrement sur Daumier (*Daumier aujourd'hui...*, 1979 ; *Daumier : scènes de vie...*, 1998 ; *Honoré Daumier...*, 2008). Dans le catalogue de Bertrand Tillier sur la caricature politique française (*À la charge !...*, 2005), le goût des images, déjà signalé comme inhérent à ce domaine de recherche, est transmis au lecteur par les allers-retours entre caricatures du passé et croquis des journaux d'aujourd'hui par Plantu, Wolinski ou Marchoisne, qui a notamment repris le système des « grosses têtes ».

Repérage en France

D'autres fonds de caricatures existent à travers la France. Celles de la période révolutionnaire entrent dans le champ du Musée de la Révolution française de Vizille. Le Musée des beaux-arts de Nancy et le musée lorrain sont détenteurs d'une importante collection de dessins de Grandville, que complètent ceux de la bibliothèque municipale, et qu'ont valorisée deux expositions (*Grandville : dessins...*, 1987 ; *Grandville...*, 2003), dont la première était liée à une thèse (GETTY, 1981). L'ensemble Grandville de Nancy est aussi analysé dans la monographie d'Annie Renonciat, qui a mené ses recherches également dans la collection parisienne de Claude Rebeyrat (RENONCIAT, 1985), éminent collectionneur de caricatures et de dessins de Grandville, Doré (RENONCIAT, 1983 ; *Gustave Doré...*, 2006), et Robida (REBEYRAT, DORÉ, 2005), récemment disparu. Depuis, les donations d'un grand historien de l'art ont enrichi le cabinet des estampes du musée de Nancy de belles épreuves des caricaturistes lithographes du XIX^e siècle (notamment Charlet). Les fonds de Strasbourg et de Bourg-en-Bresse rassemblent des œuvres de Gustave Doré. Deux expositions ont eu lieu, la seconde après l'acquisition à Strasbourg d'œuvres de la collection Clapp en 1993 (*Gustave Doré...*, 1983 ; *Gustave Doré...*, 2004). La bibliothèque de Marseille conserve le fonds Cherpin sur Daumier, encore mal connu (*Daumier : regards...*, 1990). Le Centre national de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême a cherché les origines de la bande dessinée dans la caricature, avec des expositions à caractère historique organisées par Thierry Groensteen (par exemple *Les années Caran d'Ache*, 1998, avec le colloque « L'humour graphique fin de siècle » [*Humoresques*, 1999]). La bibliothèque municipale de Rouen possède la collection Leber, rassemblée au XIX^e siècle par un passionné de caricatures, qui s'ajoute aux dessins du Musée des beaux-arts (*Drôles de traits...*, 1978) et notamment à ceux de la donation Baderou, dont un ensemble de caricatures de Puvis de Chavannes réattribuables à Champfleury selon Geneviève Lacambre (*Champfleury...*, 1990). Le Musée de Bretagne à Rennes a constitué un fonds sur l'Affaire Dreyfus et compte aussi des caricatures sur la Bretagne, comme le Musée départemental breton de Quimper qui a noué un partenariat avec l'EIRIS (*Peinture et caricature...*, 2004) et qui concentre ses collections d'arts graphiques sur la Bretagne et les artistes bretons tels Darjou et Jossot. D'autres musées (WOLINSKI, SIMOËN, DUVERNOIS, 2007, p. 17) s'intéressent au dessin de presse, tels que le Musée Peynet d'Antibes, le Musée des civilisations de Saint-Just Saint-Rambert, le Musée Boucher de Perthes à Abbeville (qui possède des caricatures d'Auguste Bouquet, dessinateur attitré du mime Deburau, pour *Le Charivari*) et le Musée Charles Léandre de Condé-sur-Noireau (avec ses 250 dessins de Léandre). À Compiègne, la collection d'œuvres de Robida vient de donner lieu à une exposition organisée par Sandrine Doré en 2009 (*De jadis à demain...*, 2009). Enfin les musées dédiés à un homme célèbre dans sa région sont aussi détenteurs de caricatures, surtout s'il s'y est intéressé. C'est le cas du Musée Courbet à Ornans et du Musée Jean Jaurès à Castres, qui détient notamment la série « le musée des horreurs » (reproduite dans *L'Affaire Dreyfus...*, 1994), mais aussi du Musée Barbey d'Aureville à Saint-Sauveur le Vicomte, qui accorde place à la caricature dans sa présentation rénovée (*Barbey d'Aureville...*, 2008). De tels exemples pourraient être multipliés.

Repérage à l'étranger

La caricature du XIX^e siècle est abordée par des musées européens, américains ou asiatiques, dont certains ont travaillé en partenariat, comme Namur et Hanovre sur Wilhelm Busch (*Wilhelm Busch...*, 2009) et Namur et Itami sur Félicien Rops, dans une exposition également présentée à Québec (*Félicien Rops...*, 1998). Il existe des musées de l'imprimerie et de la caricature en Espagne (Alcalà de Henares, El Museo de la Caricatura), au Portugal (Porto, Museu de la Imprensa), en Italie (Forte dei Marmi, Museo del Forte per la Satira e la Caricatura), en Bulgarie (Gabrovo, Maison de l'humour et de la satire), au Chili (Santiago de Chile, El Museo de la Caricatura), au Mexique (Mexico, El Museo de la Caricatura), en Turquie (Istanbul, Musée de la caricature), aux États-Unis (New York, The National Cartoon Museum) et au Japon (Itami, Musée d'art de la ville d'Itami). Il serait très intéressant que l'ICOM mène une enquête systématique sur la caricature dans les musées, en examinant l'histoire de leurs collections, leurs orientations, et les raisons de leur implantation. Ces collections ont généralement un caractère national, mais peuvent aussi appréhender la caricature d'autres pays ou d'autres continents.

À Londres, le British Museum, de même que le Victoria and Albert Museum, a catalogué et exposé ses caricatures (STEVENS, GEORGE, 1935-1949 ; LAMBOURNE, 1983 ; *English Caricature...*, 1984 ; *The Shadow of the Guillotine...*, 1989). The Paul Mellon Centre for Studies in British Art (avec le centre partenaire de Yale University) aborde la caricature dans le cadre de travaux sur l'estampe britannique (CLAYTON, 1997) et sur William Hogarth (HALLETT, 1999). À l'University of Kent à Cantorbery, il existe un centre de recherches associé à un fonds documentaire, la bibliothèque Templeman du Centre of the Study of Cartoons and Caricature. Des expositions ont présenté l'importante collection de caricatures de l'époque révolutionnaire de la Chester Beatty Library de Dublin (*Taking Liberties...*, 1989), et celle consacrée aux caricatures de l'époque georgienne conservées au Royal Pavilion de Brighton (BARLOW, 1997). En Allemagne, les collections sont réparties dans les capitales des anciens *Länder* ainsi qu'à Berlin, avec quelques établissements privilégiés : le cabinet des estampes du Germanisches National Museum à Nuremberg, celui du musée de Württembergische Staatsgalerie à Stuttgart, et surtout le Wilhelm-Busch-Museum à Hanovre. En Belgique, les collections de la Bibliothèque royale Albert I^{er} et de la bibliothèque de l'Université libre de Bruxelles (DRAGUET, 1996) se distinguent. Le *Charivari belge* a été étudié par Jacques Hellemans (HELLEMANS, 1993). Le Musée Félicien Rops à Namur mène une politique d'expositions centrées sur les arts graphiques, autour de cet artiste qui a commencé sa carrière par la caricature (*Félicien Rops...*, 1998 ; BONNIER, 2005). La Suisse compte plusieurs institutions qui possèdent des fonds importants : le Karikatur & Cartoon Museum à Bâle, le Musée national suisse à Zurich, la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, siège de la Société des études töppferiennes, et le Musée d'art et d'histoire de Genève. Töpffer (MAGGETTI *et al.* éd., 1996) et Steinlen (*Steinlen...*, 2008) y sont les artistes les plus étudiés. Pour les caricatures anti-bonapartistes, il faut citer le Napoleonmuseum d'Arenenberg (*Napoleon I im Spiegel...*, 1998). En Italie, il existe plusieurs fonds, notamment à Rome, Turin et Milan, où se trouve la collection Bertarelli (BERTARELLI, 1925 ; ARRIGONI, BERTARELLI, 1932 ; *Fabbrica d'immagini...*, 1993), mais la caricature italienne a été jusqu'à récemment peu étudiée (*Caricatura...*, 1975 ; MAGGIO-SERRA, 1980 ; *La satira...*, 2005 ; BERGAMASCO, 2008).

En Amérique du Nord, la Research Library du Getty a acquis une collection de caricatures françaises sur l'art¹³, présentée par une exposition en ligne du Getty Research Institute¹⁴, et détient un fonds, issu de la collection Goldberg (1830-1853), d'œuvres de Grandville et de Gavarni. À Washington, les caricatures sont conservées à la Library of Congress,

mais aussi au Smithsonian Institute (CURTIS, [1972] 1997) et à la National Gallery of Art, qui possède la collection Rosenwald avec ses magnifiques épreuves de Daumier. D'autres musées et bibliothèques détiennent des fonds de caricatures dans leurs cabinets d'estampes : The Metropolitan Museum of Art, The New York Public Library, The Morgan Library & Museum, The Art Institute of Chicago, le Grunwald Center for the Graphic Arts, The Armand Hammer Daumier and Contemporaries Collection (UCLA Hammer Museum, Los Angeles ; *Daumier in retrospect...*, 1979), le Museum of Fine Arts Boston, ou encore le Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa. Il en va de même pour les collections des universités, conservées dans des bibliothèques ou dans des musées. Les fonds de bibliothèque et les collections de Brandeis University (Trustman Collection) à Waltham, du Jane Voorhees Zimmerli Art Museum de Rutgers University au New Jersey (*The Spirit of Montmartre...*, 1996), et ceux du Fogg Art Museum de Harvard (*La Caricature...*, 1993) et de la Widener Library comptent aussi des collections de caricatures du XIX^e siècle valorisées par les chercheurs (*Daumier sculpture*, 1969 ; CUNO, 1985a). On peut y ajouter ceux de The University of Texas à Austin (*Nineteenth-Century French Caricatures...*, 1985) et ceux de Duke University à Durham sur lesquels Neil McWilliam mène un projet de recherches avec ses étudiants. On pourrait poursuivre cette liste en prenant celle des principaux cabinets d'estampes et en entreprenant une enquête plus approfondie sur les ressources des bibliothèques universitaires. Celle de Princeton, où l'œuvre des Cruikshank a été étudiée par exemple (PATTEN, [1974] 1992 ; fig. 7), conserve un fonds Thackeray qui inclut des caricatures de la main de l'écrivain et les manuscrits de ses articles pour *Punch*. Le fonds de caricatures de la Charles Deering McCormick Library of Special Collections à Northwestern University, a été étudié, avec celui du Getty, dans un séminaire universitaire organisé par Hollis Clayson, qui a donné

lieu à une exposition au musée de l'université et à une journée d'études internationale en 2006 (actes non publiés)¹⁵.

Au Japon, où les arts graphiques occidentaux sont très appréciés, le musée Itami, près d'Osaka, est spécialisé dans la caricature française du XIX^e siècle (*Gavarni*, 1999 ; *Daumier : l'écriture...*, 2008 ; fig. 8), domaine que l'on retrouve dans plusieurs autres musées (dont le Musée national d'art occidental à Tokyo et le Tobu Museum of Art, devenu NMWA), où Daumier est bien représenté. L'estampe japonaise est conservée dans plusieurs musées, notamment au musée Ota de Tokyo, et l'on peut y trouver des œuvres regardées comme des caricatures au moment du japonisme en Occident (LÉVY, 1984 ; LÉVY, 2002). Mais la définition japonaise de la caricature, liée aux spécificités visuelles de l'écriture (SIMON-OIKAWA, 2007) et aux traditions théâtrales et graphiques de la physiognomonie serait intéressante à aborder.

7. « Thackeray in the Margins », présenté sur le blog du département des arts graphiques de la Princeton University Library, 19 novembre 2009 (<http://blogs.princeton.edu/graphicarts>).



Comme il n'existe pas à l'heure actuelle d'atlas des fonds de caricatures, ni *a fortiori* de ceux des caricatures du XIX^e siècle, à quelque échelle – nationale, européenne, mondiale – que ce soit, les ensembles intéressants sont portés à la connaissance des chercheurs lorsqu'ils se trouvent catalogués, valorisés et présentés. Malgré son caractère énumératif, cet aperçu apporte quelques indications qui méritent d'être relevées. La caricature, qui peut être soit un dessin, soit une estampe ou



8. Gavarni, 1999, montrant un ensemble de scènes de mœurs de l'artiste parues dans *Le Charivari*.

une illustration de presse (et au préalable un dessin ou un croquis), se trouve conservée tantôt dans les musées et tantôt dans les bibliothèques, à tel point qu'il n'existe que peu d'études jusqu'ici sur le passage du dessin à l'édition et sur la fabrique des caricatures (voir les recommandations d'AVELOT, 1932). En bibliothèque, elle se trouve classée soit avec les estampes, soit avec les imprimés (ou dans les deux départements, comme à la BnF). Vouée à de petits supports ou imprimée en vignettes qu'il est possible de découper dans les journaux, la caricature est un élément du quotidien qui est conservé en quantité dès lors qu'il est collectionné. Pour le XIX^e siècle, son étude est inséparable de la prise en considération du collectionnisme du « vieux papier », selon la dénomination de la Société Archéologique, Historique et Artistique « Le Vieux Papier », fondée en 1900 par l'ingénieur polytechnicien Henry Vivarez (BETTEGA, 1989). L'annuaire de collectionneurs qu'édite cette association toujours active est précieux par les thèmes de collections qu'il indique, et qui englobent l'imagerie et les chromos publicitaires.

Pourtant il n'y a pas que le papier ; avec Dantan est introduite la question de la statuette charge que l'on retrouve chez d'autres sculpteurs caricaturistes. Les caricatures, parce qu'elles ont été une mode au XIX^e siècle, ont circulé sur de multiples supports : elles s'y trouvent, telles des décalcomanies, transposées par report, déclinées et parfois contrefaites, en impressions sur étoffes, indiennes et mouchoirs de cou, assiettes imprimées, papiers peints comiques, plaques de lanternes magiques (séries de grosses têtes dénommées « grotesques »), puzzles et jouets d'enfants... La caricature peut aussi prendre une forme plastique et se transformer en objets artisanaux ou manufacturés : jeux de massacres des champs de foires, têtes de cannes, tabatières, pots à bière, gadgets-souvenirs... Pour ces « arts modestes », représentés dans certains des lieux déjà indiqués, s'ajoutent d'autres types de fonds – sans parler des greniers et des brocantes ! C'est là une toute autre enquête, qu'il est pourtant nécessaire d'évoquer parce qu'elle témoigne de l'omniprésence de la caricature dans « la vie, les mœurs, la curiosité » au XIX^e siècle (GRAND-CARTERET *et al.*, 1889-1929) et de l'amplitude de ses ancrages culturels et sociaux.

Des publications foisonnantes dans plusieurs disciplines

« Daumier a éparpillé son talent en mille endroits différents », constatait Baudelaire dans son article « Quelques Caricaturistes français » paru dans *Présent* le 1^{er} octobre 1857, fragment d'un livre jamais écrit. Cette désinvolture éditoriale s'appliquait aussi bien à ses propres articles, et semble rester valable pour les publications qui portent sur la caricature. Alors que s'imposait voici une trentaine d'années le constat d'une rareté des recherches, il n'en va plus de même aujourd'hui, comme l'indiquent l'évolution du nombre de thèses soutenues et celle des catalogues d'exposition, souvent liés à des commémorations. Ce foisonnement a pour contrepartie une certaine dispersion, révélatrice de la pluralité des intérêts et des spécialités des chercheurs en ce domaine, en partie compensée par l'organisation périodique de colloques qui rendent possible un état des recherches et facilitent leur confrontation. Toutefois, les travaux s'avèrent souvent des publications isolées, parues dans des revues et des bulletins d'auteurs (tels *L'année balzacienne*), ou dans des actes de colloques plus généraux (MAINARDI, 2005). Il peut aussi s'agir de publications collectives réunies dans des numéros spéciaux d'*Humoresques* ou de *Ridiculousa*, les deux revues spécialisées du domaine dont la présence est renforcée par de remarquables sites Internet.

Les thèses d'histoire, de langues, de lettres et d'histoire de l'art

Les thèses ont donné lieu à des publications, à des articles de référence ou à des expositions. Point de départ des recherches de spécialistes qui restent peu nombreux, elles ont contribué à faire progresser les connaissances, tout en faisant émerger les orientations nouvelles ainsi que les chantiers limitrophes. Certaines sont des monographies consacrées à des journaux (depuis BARTHEL, 1951, jusqu'à DARDEL, 1981) ou traitent des genres picturaux, littéraires et éditoriaux liés à la caricature comme le portrait charge ; d'autres abordent des périodes de production importantes (BAYER-KLÖTZER, 1980), ou des monographies d'artistes (VANHEVHE, 1954) ou d'éditeurs. Toutes posent la question des langages de la caricature à travers ses expressions visuelle, textuelle ou iconotextuelle. Elles portent principalement sur la caricature en France, depuis l'époque révolutionnaire, en Allemagne et en Angleterre, ainsi que sur les confrontations franco-britanniques ou franco-allemandes qui mettent en évidence les stéréotypes nationaux.

Histoire des mentalités, imaginaires politiques et histoire culturelle

Annie Duprat a tiré de sa thèse sur *Louis XVI dans la caricature* (1991) le livre *Le roi décapité, essai sur les imaginaires politiques* (DUPRAT, 1992), dont le sous-titre exprime les enjeux pour une histoire des représentations politiques. Elle y pose la question du rapport entre la violence caricaturale et la violence révolutionnaire, entre l'image et l'acte. Antoine de Baecque, dans *Le Corps de l'histoire : métaphores et politique (1770-1800)*, généralise ces enjeux en considérant que l'histoire prend corps par le travail des métaphores visuelles des caricatures (BAECQUE, 1993). Il a poursuivi ses recherches sur la culture des rieurs (BAECQUE, 2000). Fabrice Erre, dans *L'arme du rire...*, explore les structures éditoriales de la presse satirique de 1789 à 1848 (notamment celles de la Restauration, autour de la « bataille des nains » dont *Le nain jaune* est le journal le plus connu), les discours et mises en scènes des textes et des images, et enfin les protocoles de réception et les lectures des caricatures et notamment de la Poire (ERRE, 2007).

Langues et civilisations

Plusieurs doctorats anglicistes ont porté sur la caricature anglaise, depuis celui de Michel Jouve (JOUVE, 1983). Fabrice Bensimon s'est intéressé à la réception britannique de la Révolution de 1848 (BENSIMON, [1997] 2000) et l'historien Pascal Dupuy a mené une recherche similaire pour la période révolutionnaire dans *L'Angleterre face à la Révolution...* (DUPUY, 1998).

Germanistes, Jean-Claude Gardes a étudié *Der wahre Jacob* (GARDES, 1981, GARDES 1984, 1995) et plus généralement la presse satirique allemande (GARDES, 1991), tandis que Laurence Danguy a traité *Jugend* (DANGUY, [2006] 2008). Christian Deuling analyse *London und Paris*, un journal de Weimar édité par Bertuch, qui diffusait et reproduisait les caricatures anglaises et françaises (DEULING, en cours) : il en a tiré une exposition accompagnée d'un catalogue écrit avec Wolfgang Cillessen et Rolf Reichardt (*Napoleons neue Kleider...*, 2006).

La problématique du transfert culturel est sous-jacente à ces différentes approches, qui pour la Grande-Bretagne portent surtout sur la Révolution, l'Empire et les relations franco-britanniques, et pour l'Allemagne sur les foyers éditoriaux d'une culture lettrée européenne à la fin du XVIII^e siècle et sur l'importance des publications munichoises liées au *Jugendstil*, dont le nom vient de la revue satirique éponyme.

Littérature française et recherches balzacienes

Depuis la thèse d'État de Maurice Ménard sur *Le comique chez Balzac*, les balzaciens ont développé les recherches sur le comique et la caricature dans le réalisme (MÉNARD, [1981] 1983). Roland Chollet, dans *Balzac journaliste : le tournant de 1830*, a montré l'importance du rôle de Balzac dans l'univers de la presse et le milieu des caricaturistes du premier XIX^e siècle (CHOLLET, 1983).

La thèse littéraire de Loïc Chotard sur le *Panthéon-Nadar* suivie d'une exposition (CHOTARD, 1987 ; *Nadar...*, 1990) a permis de mettre en évidence l'importance sérieuse du portrait charge dans le système de communication visuelle établi au début du Second Empire, au moment où la « portraitureomanie » se manifestait aussi en photographie. Hélène Dufour s'est intéressée au système de déclinaison du portrait charge mis en phrases dans les nombreuses collections de biographies, pour la plupart illustrées, dont elle établit la liste, à commencer par *Les hommes d'aujourd'hui* fondé par Félicien Champsaur et André Gill, avec 469 numéros publiés chez Cinqualbre puis Vanier (1878-1899 ; DUFOUR, 1997). Elle rappelle que le procédé des « grosses têtes » s'inspire des « grotesques », transposés en littérature par Théophile Gautier dans une série d'études pour *La France littéraire* publiées à partir de 1833, et reprises en livre en 1844 avec ce titre, un ouvrage qu'il présente comme une « collection de têtes grimaçantes ». Enfin, Nathalie Preiss-Basset a tiré deux ouvrages de sa thèse d'analyse stylistique sur les physiologies, petits livres humoristiques classificateurs des types urbains issus de la presse satirique et illustrés par les caricaturistes, en distinguant les caricatures qui ont une portée sociale de celles dédiées à la politique : son étude des procédés et des effets englobant le rapport du texte et de l'image est très nourrie (PREISS-BASSET, 1999a, 1999b). Elle a depuis généralisé son approche au comique de la « blague » sous Louis-Philippe (PREISS, 2002).

Histoire de l'art

Parti de Daumier (ROBERTS-JONES, 1949), Philippe Roberts-Jones a mené des recherches plus générales sur la caricature au XIX^e siècle (ROBERTS-JONES, 1963). Le cas de la thèse de Laure Garcin sur Grandville soutenue en 1948 et publiée en 1970 est intéressant : elle associe l'artiste au surréalisme et en propose une lecture psychanalytique un peu simpliste qu'Annie Renonciat, entre autres, a critiquée dans son livre de référence sur l'artiste (GARCIN, 1970 ;

RENONCIAT, 1985). Pourtant les perspectives indiquées sur « l'art du mouvement » entrent en résonance avec les réflexions développées aujourd'hui en relation avec les études cinématographiques. Les recherches sur l'œuvre dessinée de Grandville ont été poursuivies par Clive Getty (GETTY, 1981). Dès 1973 était soutenue à Cologne une thèse sur le rapport entre l'homme et l'animal dans la caricature (BAUR, [1973] 1974). La figure du clown, du saltimbanque et de la parade chez Daumier a été étudiée par Paula Hays Harper (HARPER, [1976] 1981). La thèse de Klaus Schrenk sur l'opposition politique par la caricature sous la Monarchie de Juillet a été résumée en français dans un article important (SCHRENK, 1976, 1980). La caricature française de la Monarchie de Juillet a été à nouveau traitée par Eva-Suzanne Bayer-Klötzer dans sa thèse soutenue à Munich en 1980 (BAYER-KLÖTZER, 1980).

Inédite et pionnière, la thèse de Thierry Chabanne soutenue à Nanterre, *Le gribouillage dans l'art contemporain : une approche esthétique* (CHABANNE, 1981), a défendu le caractère expérimental et ludique du griffonnage d'artiste qui renvoie à la caricature et au dessin d'enfant dans une « naïveté » revendiquée, depuis Töpffer et Hugo jusqu'à Paul Klee et Cy Twombly.

Sandra Haller Olsen, à Boston University, partie de l'exemple de Félicien Rops, a dressé un panorama d'ensemble sur la caricature belge dans la presse satirique et dans les salons caricaturaux de ce pays (OLSEN, 1984). Ce genre, important pour les rapports entre art et caricature (CHADEFAUX, 1968 ; *Les Salons caricaturaux*, 1990) et notamment pour la réception de Courbet (LÉGER, 1920 ; TILLIER, SCHLESSER, 2007), a été également abordé dans la publication de Marie-Luise Buchinger-Früh sur les salons caricaturaux du *Charivari* (BUCHINGER-FRÜH, [1987] 1989). Soutenue à Harvard, la thèse de James B. Cuno sur le rôle de Charles Philipon dans la maison Aubert est essentielle, tant par les éléments d'histoire de l'édition qu'elle apporte à partir d'une enquête archivistique menée dans le minutier central des notaires que par ses analyses de l'image du magasin de caricatures, motif importé d'Angleterre, ou celle du Roi-Poire (CUNO, 1985a ; CUNO, [1983], 1985b). Cette étude a été complétée par la thèse sur Daumier soutenue à Columbia par Elisabeth Childs, qui s'est penchée sur la question des tirages et de la censure des journaux de caricatures, tout en traitant du thème des représentations exotiques chez l'artiste (CHILDS, 1989 [1991]). Celle-ci a publié à titre posthume la thèse du collectionneur Louis Provost *Le monde de Daumier* (PROVOST, 1989).

Jenny Wilker (WILKER, 1996) aborde ce « blasphème très amusant » (selon l'expression de Baudelaire) de la culture classique et de la peinture d'histoire à thème mythologique qu'est la série *Histoire ancienne* de Daumier (voir aussi HERDING, 1980 ; ROBERTS-JONES, 1988 ; HERDING, 1989). Elisabeth K. Menon (MENON, 1998) s'est intéressée au type caricatural, d'allure simiesque et grotesque, de Mayeux, à la formation du personnage, aux origines de son nom et à ses premières évocations lithographiques en 1829-1830 chez Charles-Joseph Traviès, Grandville et Philipon, avant d'analyser sa fortune imagée, textuelle et théâtrale, à laquelle Balzac aussi bien que Daumier ont contribué. Mis en situation dans les contextes les plus divers, Mayeux sert d'exutoire à diverses représentations sociales et politiques et tient lieu de figure de projection à tout un pan de l'imaginaire collectif de la première moitié du XIX^e siècle en France. Henri Viltard a soutenu une thèse à l'EHESS sur Jossot, caricaturiste fin de siècle qui s'est converti à l'Islam (VILTARD, 2005).

Après une maîtrise sur le *Panthéon-Nadar*, puis une thèse sur les usages du portrait charge sous la Troisième République jusqu'à la Première Guerre mondiale publiée sous le titre expressif en forme de mot-valise *La RépubliCature* (TILLIER, 1997), Bertrand Tillier a synthétisé dans son habilitation les questions par lesquelles il avait appréhendé la caricature en de nombreuses publications : celles des formes et de l'imaginaire, celles de l'engagement, de la politique et de la violence, celles de la réception (TILLIER, 2007). Le mémoire principal, *De la caricature au caricatural* :

une histoire du XIX^e siècle, est introduit par l'analyse du *Portrait de Cézanne* par Camille Pissarro (voir aussi REFF, 1967) : à l'arrière-plan, y sont peintes deux « unes » de journaux satiriques – dont l'une comporte une charge célèbre de Courbet par Gill –, qui induisent le rôle de la catégorie du caricatural « porteur de déformation, d'exagération, d'altération, de mutilation et de condensation instituées en procédés plastiques » (p. 18) dans l'art contemporain. Le « caricatural » apparaît aussi bien chez Hugo que chez Leonetto Cappiello ou André Rouveyre. Des procédures telles que le montage, l'hybridation et la blague conduisent à montrer que, tout en perturbant les pratiques et les catégories convenues (p. 166), il expérimente de nouvelles attitudes esthétiques.

Un nombre de thèses, comme celle d'Ada Ackerman sur Eisenstein et sur Daumier (ACKERMAN, 2005, 2008) sont en voie d'achèvement. D'autres chercheurs s'intéressent également à la caricature, mais ces quelques exemples indiquent la façon dont se construisent par la confrontation des approches disciplinaires d'un objet intrinsèquement transdisciplinaire. Ils indiquent aussi la convergence des grands thèmes de recherche et la place croissante réservée à la caricature à l'université.

Les expositions et leurs catalogues

Dans le cas de l'exposition des caricatures, souvent diffusées dans la presse, se posent les questions de mise en exposition déjà soulevées par Paul Valéry en 1937 à propos du *Musée de la littérature*. Mais il s'y ajoute une dimension politique et idéologique. Pour les caricatures comme pour d'autres œuvres, on peut d'une part constater l'importance du phénomène commémoratif dans la décision d'organiser une exposition, ainsi que les implications politico-culturelles des manifestations, et d'autre part souligner la priorité accordée à l'exposition monographique. Le Conseil de l'Europe a organisé en 1991 une exposition sur *Les Emblèmes de la liberté* (*Les Emblèmes de la Liberté...*, 1991). La volonté d'un rapprochement franco-allemand a conduit à l'organisation d'expositions sur Marianne et Germania où le rapport entre caricature, allégorie et représentation nationale entraine en jeu (*Marianne et Germania...*, 1997, 1999). Les anniversaires et les commémorations ont joué un rôle considérable dans la programmation des expositions de caricatures, comme dans l'organisation des colloques qui leur étaient éventuellement associés. Ces occasions ont été le bicentenaire de la Révolution française, le cent cinquantième de la naissance de Rodolphe Töpffer en 1996 (MAGGETTI *et al.* éd., 1996), le cent cinquantième de la Révolution de 1848 (MAYAUD, 1997 ; *1848: Aufbruch...*, 1998 ; *1848/49...*, 1998), le centenaire de l'Affaire Dreyfus, le centenaire de la mort (*La Gloire de Victor Hugo*, 1985) et le bicentenaire de la naissance de Victor Hugo (2002) et celui de la mort d'Honoré Daumier (1979) et de sa naissance (2008 ; sur l'ensemble de sa réception, voir MELOT, 2008). Les expositions autour des « révolutions de 1848 » ont pu être organisées grâce à un consortium de chercheurs et d'institutions dans plusieurs pays européens sous l'égide de la questure de l'Assemblée nationale à Paris selon un principe original : elle s'est déclinée en deux parties (et deux tomes pour le catalogue) dans trois de ses lieux d'exposition, avec un noyau commun (*Les Révolutions...*, II, 1998) et une partie nationale (*Les Révolutions...*, I, 1998 ; voir aussi *1848, Drehscheibe Schweiz...*, 1998 ; *1848 : Das Europa...*, 1998). Cet ensemble d'expositions a été complété par une enquête sur la presse de 1848 conduite par Philippe Régner et son équipe, et a fait apparaître l'importance du tournant du « printemps des peuples » dans le passage à une nouvelle ère médiologique de circulation des images et des caricatures à travers le continent européen et jusqu'en Amérique du Nord avec des phénomènes de reprises de motifs à des fins de propagande opposées. À côté de ces reprises, les spécificités nationales étaient mises en évidence.

Pour les musées, la décision d'organiser une exposition vise aussi à faire connaître et à valoriser leurs fonds. Cette forme d'exposition, abordée dans la partie sur les fonds d'institutions, s'est développée récemment pour la caricature (*À la charge !...*, 2005 ; *Daumier : l'écriture...*, 2008).

Des bilans et des confrontations : colloques et publications collectives

Les colloques apportent aux chercheurs l'opportunité de confrontations enrichissantes. Plusieurs d'entre eux ont abordé la caricature, en particulier autour du bicentenaire de la Révolution française (VOVELLE, 1988 ; VOVILLE, 1988 ; HOULD, LEITH, 1990). Les actes du colloque *The Popularization of Images: Visual Culture under the July Monarchy* (CHU, WEISBERG, 1994), dont les co-directeurs furent ensuite co-commissaires (*The Art of the July Monarchy...*, 1989), ont permis un tour d'horizon des recherches sur la Monarchie de Juillet menées aux États-Unis par les historiens de l'art dans une perspective d'histoire culturelle et de sociologie de l'art. Les quatre articles portant sur les arts graphiques étaient consacrés à la caricature : l'analyse de James Cuno sur les thèmes inspirés par les représentations sociales et le marché des caricatures (CUNO, 1994) était suivie d'études de cas sur Mayeux (MENON, 1994), sur les figures populaires de Charlet (DRISKEL, 1994), puis sur l'œuvre de Jeanron et de Traviès annonçant le réalisme des années 1850 (WEISBERG, 1994). L'explosion de la production caricaturale sous la Monarchie bourgeoise était mise en relation avec l'exode rural et l'avènement des classes moyennes urbaines (fig. 9). Dans le contexte du nouvel urbanisme qui transformait la capitale française, la caricature lithographique permettait aux peurs sociales de s'exprimer face aux « classes dangereuses », comme elle permettait aussi aux républicains bonapartistes tels Charlet de glorifier des héros populaires.

Les actes trilingues du colloque organisé en avril 2002 à Ascona (Suisse) par Philippe Kaenel et Rolf Reichardt ont rassemblé des contributions de chercheurs européens et nord-américains sur les usages de l'estampe dans les transferts culturels aux XVIII^e et XIX^e siècles (KAENEL, REICHARDT, 2007). C'est dans la seconde partie, « histoires et figures », qu'est traitée

la caricature. De grandes thématiques sont abordées et mises en relation avec la question des transferts culturels et technologiques – y compris par la contrefaçon (BRÜCKMANN, 2007) –, et avec celle de la circulation des représentations imagées entre les pays et les peuples. Elles abordent le monstre et les cultures foraines (MILANO, 2007) ainsi que l'animalisation (BINDMAN, 2007 ; DUPRAT, 2007). Elles s'intéressent au caractère stéréotypé des regards échangés par les Français et les Anglais (BINDMAN, 2007) et au lien entre caricatures anglaises et révolutions françaises du XIX^e siècle (BENSIMON, [1997] 2000), aussi bien qu'aux caricatures allemandes de Napoléon et leur diffusion à l'étranger (COUPE, 2007 ; DÖRING, 2007). La caricature est étudiée dans ses deux formats, celui des feuilles isolées et celui des journaux illustrés satiriques. Certaines communications

9. Honoré Daumier, *Les alarmistes et les alarmés* : « Où peut aller cette bande d'hommes armés !... rentrons, ma femme, c'est effrayant !... », dans *Le Charivari*, 10, avril 1848.

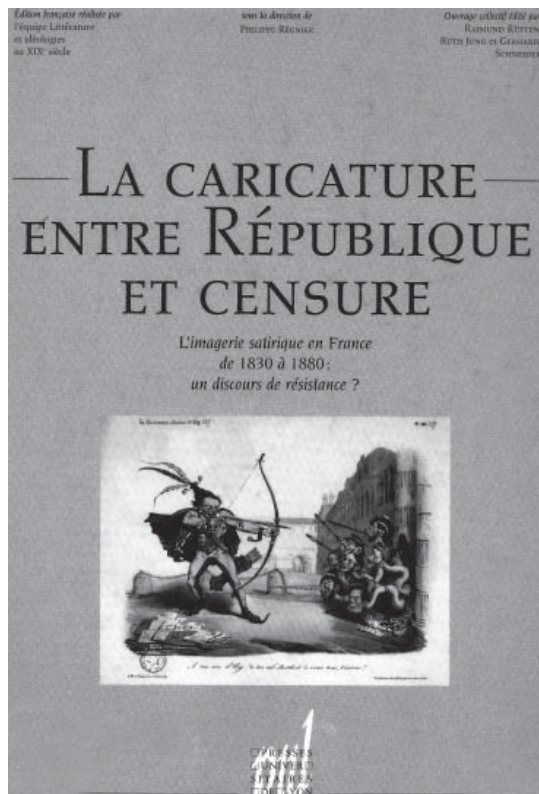


traitent de l'Italie (MAGGIO-SERRA, 2007 ; RÜTTEN, 2007). Enfin la place de la caricature dans l'invention anglo-américaine des *comics* est examinée à travers les répercussions de l'œuvre de Wilhelm Busch, l'inventeur de *Max und Moritz* (KUNZLE, 2007 ; voir aussi KUNZLE, 1973).

Un important jalon : le colloque de Francfort

Il est plus rare qu'un colloque soit uniquement consacré à la caricature. Le colloque *La caricature entre République et censure. L'imagerie satirique en France de 1830 à 1880 : un discours de résistance ?* (fig. 10), organisé à Francfort en mai 1988, a représenté un tournant historiographique pour l'étude de la caricature française (RÉGNIER, [1991] 1997)¹⁶. Avec ses trente-trois contributions d'auteurs issus de champs multiples – regroupant littéraires et comparatistes, historiens et sociologues, historiens de l'art et des représentations, anglicistes, italianistes et germanistes –, la publication de ce colloque qui bénéficie d'une riche bibliographie, fait toujours référence vingt ans après. Malgré la diversité d'abord auxquels se prête intrinsèquement le genre de la caricature, voire même, du fait de cette diversité, le volume, très structuré, mérite d'être considéré comme un ouvrage de synthèse. Il est construit, dans ses trois parties, sur la succession des régimes politiques français qu'ont rythmée les alternances entre périodes de censure et de liberté de la presse à partir de l'arrivée au pouvoir de Louis-Philippe, le « roi des barricades ».

La première partie (1830-1848) commence par le thème des « continuités et ruptures, tradition iconographique et mouvement social ». Claude Langlois – qui cite *Le musée de la caricature* de Jaime paru en 1838 (LANGLOIS, 1988) – et Marina Peltzer évoquent l'héritage de la caricature d'époque révolutionnaire et des caricatures anti-bonapartistes. À propos de la Monarchie de Juillet, une analyse du discours de l'image satirique de l'opposition républicaine qui vise à déjouer la censure, à travers les caricatures politiques de 1830-1835 publiées sous l'égide de Philippon dans *La Caricature* et *Le Charivari*, est menée par plusieurs auteurs. Enfin, les années 1835-1848 sont présentées comme une période de diversification de la satire, chez les saint-simoniens, et dans la satire des mœurs et de la vie privée, qui se substitue à l'expression politique. La partie suivante, consacrée à la Deuxième République, développe deux thèmes : antisocialisme et antiféminisme. La dernière partie (1852-1870) met en évidence le rôle de la Belgique, et de la « contrefaçon » belge qui ouvre une sorte d'espace de liberté, alors que l'expression politique est traquée par la censure impériale à l'intérieur de l'Hexagone. Dans la même période, André Stoll étudie le procédé du « regard du Persan » que Daumier transpose à la Chine pour parler de la France (*Honoré Daumier...*, 1988). Dans l'« embellissement stratégique » lié à l'Empire libéral, Marie-Luise Buchinger-Früh montre les jeux de la caricature avec l'art officiel et Giuliana Costa Colajanni le dialogue de l'image et de la légende. Le livre s'achève sur un texte de Maurice Agulhon.



10. RÉGNIER, (1991) 1997, couverture montrant Desperret, « A ton nez d'Arg... ! à ton œil, Bartholo ! à vous tous, ventrus!! », dans *La Caricature*, 1833.

11. Édition allemande de RÉGNIER, (1991) 1997, couverture montrant Alfred Le Petit, *De Profundis*, dans *La Charge*, 21 mai 1870.



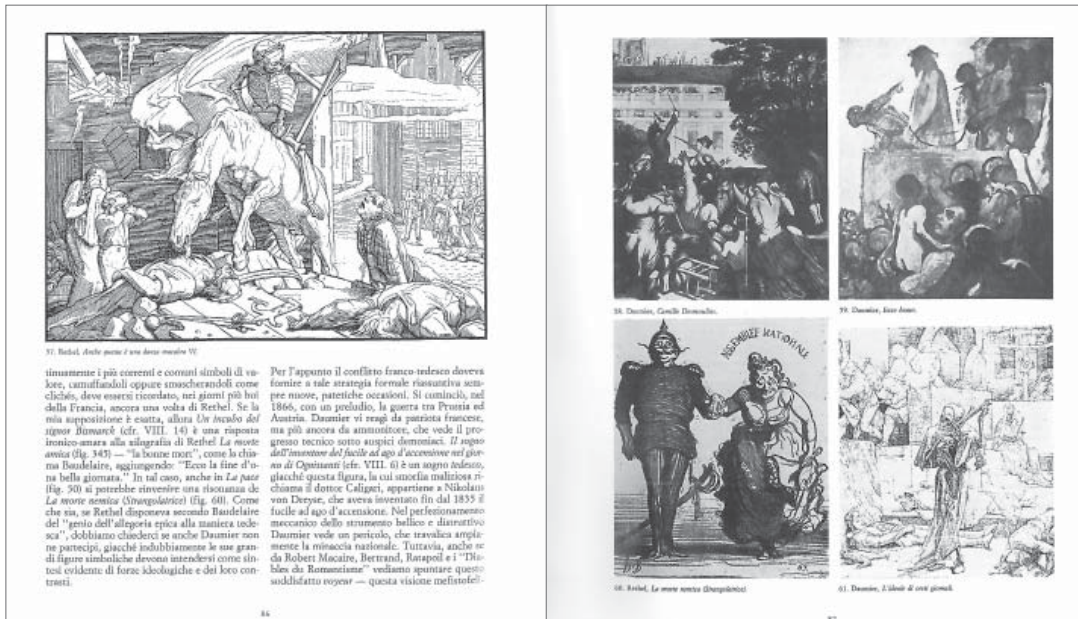
Une ample moisson de plusieurs centaines d'images n'est pas le moindre des mérites offerts par ce gros volume qui incite le lecteur à mener sa propre chasse aux images au fil des pages pour découvrir des rapprochements autres que ceux qui sont expressément proposés. Une caricature emblématique a été retenue pour la couverture de l'édition française (fig. 10) : il s'agit d'une lithographie coloriée, publiée le 28 mars 1833 dans *La Caricature*, que dirigeait Philipon, et dessinée par Auguste Desperret à la manière anglaise sur une idée de Philipon lui-même. Ce choix diffère de celui de la couverture de l'édition allemande (fig. 11), qui reproduit une caricature française d'Alfred Le Petit, publiée dans *La Charge* du 21 mai 1870, montrant une République réduite à un crâne encapuchonné d'un bonnet phrygien ; elle renvoie à *De Profundis* d'Alfred Rethel (fig. 13), une œuvre grinçante et macabre apparentée à l'imaginaire médiéval de la danse des morts, dont le peintre-graveur allemand avait donné une actualisation politisée réactionnaire en 1849. Le cycle de Rethel (HETTLING, 1988 ; PARET, 1988 ; GAEHTGENS, 1995) a été admiré par Baudelaire, Courbet, Champfleury, Daumier (KAENEL, 2002 ; HOFMANN, [1988] 2003 ; LE MEN, 2008) et Rops... jusqu'à Alfred Le Petit, l'émule de Gill. L'illustration choisie pour la couverture française, au contraire, se rapporte non plus à la période terminale du livre, mais à sa période inaugurale et fondatrice, la Monarchie de Juillet. De plus, elle expose le mode de fonctionnement sémiotique de la caricature politique comme genre iconique au XIX^e siècle. Enfin, elle met en évidence l'appartenance du langage de la caricature à une culture imagée spécifique et collective.

La Monarchie de Juillet, qui introduit la représentation parlementaire, est associée à l'essor du « quatrième pouvoir » de la presse et des caricatures, auxquelles la lithographie offre une technique de diffusion si rapide que *Le Charivari*, lancé en 1832, est publié comme un quotidien qui se flatte d'offrir chaque jour un nouveau dessin à ses lecteurs. « À ton nez d'Arg... ! à ton œil, Bartholo ! à vous tous, ventrus ! », s'exclame, dans la légende, le nain-Philipon qui décoche ses flèches sur les traits du visage des ministres adossés au mur de l'Hôtel de Ville. La planche élabore une sorte d'exposé iconique du dispositif agressif de la caricature dont la violence relève, selon la formulation de Baudelaire, d'un

« argot plastique » (MCLEES, 1988 ; HANNOOSH, 1992). Contre-pouvoir et « discours de résistance » (TERDIMAN, 1985), la caricature se déchaîne avec une virulence et un talent inédits dans la « guerre de Philipon contre Philippe » collectivement menée par l'équipe des dessinateurs ; Desperret reprend à son compte les représentations caricaturales des ministres codifiées par les bustes et les lithographies de Daumier. Cette intericonicité se fonde sur un code visuel que partagent les dessinateurs de l'équipe et repose sur un langage expressif et imagé, dont les lecteurs du journal ont fait l'apprentissage. Au moment où la loi Guizot répand l'instruction primaire dans les communes, le caricaturiste se considère comme l'instituteur politique du peuple (LE MEN, 1983).

12. Robert Seymour, *The Apollon of the modern Athens destroying the Hydra*, 1832.





13. Honoré Daumier..., 1988, p.86-87: Rethel, *Auch ein Totentanz*, IV, 1849; Daumier, *Camille Desmoulins*, Mosca, Museo delle Belle Arti, Gabinetto delle Incisioni in rame; Daumier, *Ecce Homo*, 1849-1952, Essen, Folkwang-Museum; Rethel, *Der Tod als Feind* (Erwürger), 1848, Dresde, Königliches Kupferstichkabinett; Daumier, « L'idéal de certains journaux », dans *Le Charivari*, 1870.

La caricature de Desperret met en évidence une autre modalité, familière aux historiens de l'art, de l'intericonicité propre au langage caricatural : celle de l'iconologie qui insère chaque image dans une filière iconographique dont la généalogie est en quelque sorte philologique. Michel Jouve montre que Desperret emprunte sa composition au caricaturiste anglais Robert Seymour qui parodiait le thème de l'hydre de L'Herne et se moquait ainsi de la peinture d'histoire à sujet mythologique (JOUBE, 1983, p. 47 ; fig. 12).

La caricature fonde ainsi son langage, à la fois populaire et lisible pour tous et offert au déchiffrement de la culture lettrée, sur d'innombrables détournements ou retournements d'images qui jouent les unes par rapport aux autres pour servir à l'expression politique ou à la critique des mœurs. Frappant l'imagination par sa densité concise, la caricature recourt à une rhétorique dont l'éloquence (SAIM, 1998) est fondée sur la métaphore visuelle, le calembour graphique et l'allégorisation (métaphore filée).

Quelques grandes pistes ont ainsi été tracées par ce recueil : le rôle dominant de Daumier y est souligné tout du long, comme celui de la maison Aubert et de Philippon. La périodisation est bien scandée. Plusieurs thématiques, poursuivies depuis, ont été mises en évidence : l'héritage de la caricature d'époque révolutionnaire et l'influence des traditions graphiques étrangères et anglaises en particulier, la représentation des femmes, la contrefaçon belge, le rapport entre allégorie politique et caricature.

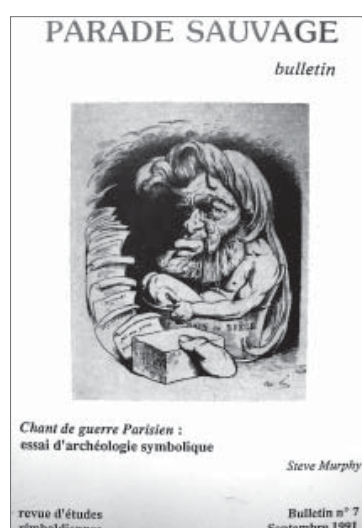
Plusieurs des contributeurs (GOLDSTEIN, 1989 sur la censure; HELLEMANS, 1993 sur la contrefaçon belge des caricatures; LALOUETTE, 2002 sur la libre-pensée sous la Troisième République) ont développé par la suite les thématiques annoncées par ce colloque : à partir du « cas Daumier », qui reste prépondérant dans l'historiographie de la caricature du XIX^e siècle, André Stoll a organisé en 1988 une importante exposition accompagnée d'un catalogue collectif, qui montrait la façon dont les relations internationales et les représentations des peuples européens et orientaux étaient traitées par la caricature de Daumier, en prenant pour paradigme l'opposition entre civilisation et barbarie (*Honoré Daumier...*, 1988 ; fig. 13). Les pistes ont aussi été approfondies par d'autres chercheurs (HASKELL, [1993] 1995 sur le musée de la caricature; CHILDS, 1989 [1991] sur l'exotisme en caricature). Le corpus important

des caricatures anti-bonapartistes a été particulièrement étudié (CLERC, 1985 ; *L'anti-Napoléon...*, 1996 ; *Napoleon I im Spiegel...*, 1998 ; BERTAUD, FORREST, JOURDAN, 2004 ; *Napoléon, aigle ou ogre*, 2005). C'est aussi le cas de la caricature anglaise (JOUVE, 1983 ; DÖRING, 1991 ; DUPUY, 2008) qui y était abordée par Michel Jouve, Gerd Unterfehrt et Jürgen Döring et de la caricature de la Monarchie de Juillet (CUNO, [1983] 1985b ; KERR, 2000), y compris *La rue Transnonain* de Daumier (ALBRECHT, 1989 ; SCHRENK, 2006) et la série des *Bas-Bleus* (*Femmes d'esprit...*, 1990).

Deux nouveaux colloques internationaux, dont les actes sont en cours de publication, se répondent. Avec Todd Porterfield et Raphael Rosenberg, nous avons co-organisé à Paris fin 2006 *La caricature : bilan et recherches* en vue de confronter les recherches menées sur la caricature dans nos trois universités et d'inviter des intervenants confirmés et des jeunes chercheurs à se rencontrer autour du rapport entre art, société et caricature afin de montrer en quoi la caricature du XIX^e siècle débouche sur l'art contemporain du XX^e siècle (LE MEN, sous presse). Le colloque *The Efflorescence of Caricature, 1759-1838* (PORTERFIELD, sous presse), qui s'est tenu à Montréal début 2007, porte sur le moment clé du XVIII^e au XIX^e siècle, où la caricature, particulièrement en Angleterre puis en France, entre dans la modernité, comme l'énonce Baudelaire. Ses dix contributions sur le Canada, l'Angleterre, la France, l'Allemagne et les États-Unis vont de l'histoire sociale de l'art à l'histoire de l'histoire de la caricature, tout en abordant les modes de fonctionnement et les protocoles d'énonciation de son langage performatif.

Les numéros spéciaux de revues

Les premiers numéros spéciaux jamais consacrés à la caricature du XIX^e siècle ont été monographiques, et consacrés à Daumier, depuis le début du siècle (*Le Fureteur*, 1901 ; *The Studio*, 1904 ; *Les Nouvelles de l'estampe*, 1979). Depuis vingt-cinq ans, le genre de la caricature en tant que tel est entré dans le débat critique en histoire de l'art. C'est précisément ce qu'indiquait dès son titre le numéro dirigé par Judith Wechsler de la revue de la College Art Association (*Art Journal*, 1983) : « The issue of caricature » [la question de la caricature]. De nouvelles recherches y étaient présentées, notamment sur la censure par Robert Goldstein (voir aussi GOLDSTEIN, 1989, 2000) et sur la place de la caricature dans la carrière des photographes du Second Empire par Anne McCauley. La même année paraissait à Tours une publication des départements d'histoire et d'histoire de l'art de l'université intitulée « presse et caricature », où étaient rééditées les « explications » de Philippon aux planches de *L'association*



mensuelle, une série destinée à financer les frais des amendes et des procès des caricatures politiques des années 1832-1834 (*Cahiers de l'IHPO*, 1983). Par la suite, *Romantisme*, publication portant sur le XIX^e siècle principalement littéraire, mais avec des ouvertures à caractère interdisciplinaire, a abordé la caricature par une autre approche, en prenant pour thème « le rire » et en évoquant notamment l'ironie dans le romantisme allemand et les traités sur le rire inspirateurs de Baudelaire comme celui de Paul Scudo paru en 1840 (*Romantisme*, 1991). L'intégralité du n° 7 de la *Revue d'études rimbaldiennes* était consacrée à une analyse remarquable de Steve Murphy sur les sources de Rimbaud dans les caricatures politiques de la Commune (MURPHY, 1991 ; fig. 14). Une revue littéraire de l'université de Poitiers souvent dédiée aux rapports entre texte et image a introduit le thème

14. Parade sauvage. Revue d'études rimbaldiennes, 7, 1991 (voir MURPHY, 1991).

de *L'étranger dans l'image satirique* (*La Licorne*, 1994). Une revue de littérature comparée de l'université d'Artois a consacré un numéro spécial à l'œuvre graphique et théorique de Töpffer en partenariat avec l'université de Nanterre (LE MEN, 1997). Le bulletin des amis de Vallès a traité du rapport de l'écrivain à la caricature – thème qu'appelaient ses activités de journaliste, son engagement politique et ses amitiés parmi les caricaturistes (*Autour de Vallès*, 2006).

À ces croisements entre littérature et caricature s'ajoutent ceux de l'histoire et de la caricature, prise à la fois comme document et comme monument lorsque les historiens adoptent l'image comme objet de recherche. La caricature entre en jeu dans l'histoire politique et sociale, comme dans l'histoire des mentalités et des représentations, et s'avère incontournable pour la période révolutionnaire. Annie Duprat et Pascal Dupuy, à l'université de Rouen, ont co-dirigé un numéro sur *La caricature entre subversion et réaction* (*Cahiers d'Histoire*, 1999). Plus récemment, les historiens des représentations de l'université de Paris I ont consacré à la caricature deux numéros de revue intitulés *Le rire au corps. Grotesque et caricature* et *Figures animales* (*Sociétés & représentations*, 2000, 2009).

Humoresques et Ridiculosa, les bulletins spécialisés, et leur diffusion par Internet

Deux revues françaises, *Humoresques* et *Ridiculosa*, émanant de groupes de recherches dont elles publient les colloques, comptent la caricature parmi leurs thèmes de prédilection. À ces lieux d'échange intellectuel s'ajoutent les articles sur la caricature fin de siècle de Gavroche, « revue d'histoire populaire », sans oublier les deux cents chroniques de Raymond Bachollet sur la presse satirique illustrée et sur quelques affichistes proches de la caricature, qui ont paru dans *Le collectionneur français* de 1979 à 2002 et sont réunis en trois volumes à la bibliothèque Forney (BACHOLLET, 1979), ni les articles sur la caricature publiés par les bulletins de sociétés d'amis d'artistes caricaturistes, comme le *Téléphonoscope* pour Albert Robida (notamment REBEYRAT, DORÉ, 2005 ; *Le Téléphonoscope*, 2006). Depuis 2008, la nouvelle revue les *Cahiers Daumier* se concentre sur des numéros thématiques (*Cahiers Daumier*, 2007), annoncés sur le site Internet de l'Association des Amis d'Honoré Daumier.

L'association pour le développement des recherches sur le Comique, le Rire et l'Humour (CORHUM), présidée par Judith Stora-Sandor, aborde la caricature comme l'une des manifestations des cultures comiques et compte des dessinateurs parmi ses membres. Elle publie *Humoresques* qui, à la suite des cahiers *Comique et communication*, édite des numéros thématiques réalisés sous la houlette de divers spécialistes – Thierry Chabanne pour le n° 3, *L'image humoristique* et Annie Duprat pour le n° 29, *Histoire, humour et caricatures* (*Humoresques*, 1990 ; *Ridiculosa*, 2003) –, souvent en relation avec ses colloques. Ainsi, le n° 10, *L'humour graphique fin de siècle*, est issu du colloque organisé à Angoulême par Thierry Groensteen à l'occasion de l'exposition *Caran d'Ache* dont il était commissaire (*Les années Caran d'Ache*, 1998 ; *Humoresques*, 1999). La rédactrice en chef de la revue, Nelly Feuerhahn, sociologue, a travaillé au CNRS sur l'histoire et les formes graphiques des cultures comiques et avait déjà dirigé le n° 5, *Humour et politique le pouvoir au risque du rire* (*Humoresques*, 1994).

Ridiculosa est une publication annuelle, lancée en 1994, de l'équipe internationale de Recherche sur l'Image Satirique (EIRIS), composante de l'équipe Littérature et Langues de l'université de Bretagne occidentale à Brest, dotée d'un site internet trilingue allemand-anglais-français¹⁷ où sont mis en ligne des articles et une importante bibliographie (DUCCINI, 2008). Elle est dirigée par Jean-Claude Gardes, professeur d'allemand dans cette université. Les livraisons, thématiques, qui sont parfois des actes de colloques, sont très révélatrices des problématiques actuelles. Des comptes rendus présentent l'actualité des recherches, particulièrement dans le domaine

15. Guillaume Doizy, « Alfred Le Petit et la caricature 'solide' : précurseur des Avant-gardes ? » (DOIZY, 2007), présenté sur www.caricaturesetcaricature.com/article-5282829.html.

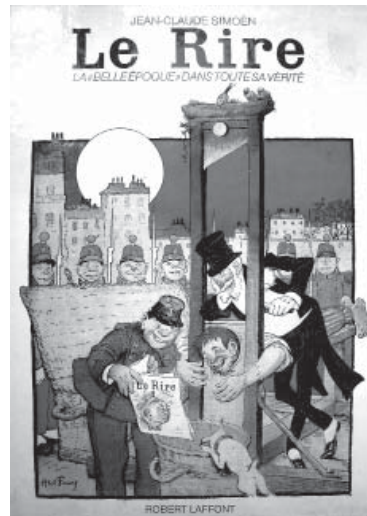


2006 ; fig. 15). Tandis qu'un numéro, introduit par Pierre Vaisse, a porté sur le thème baudelairien de la modernité (SPEIDEL, 2007), l'historiographie de la caricature est intervenue dans les trois numéros consacrés à des historiens pionniers du champ : *Jules Champfleury* (n° 9, 2002), *John Grand-Carteret* (n° 5, 1998), *Eduard Fuchs* (auquel s'était intéressé Walter Benjamin, n° 2, 1995). La caricature politique et son rôle dans les relations internationales ont été abordées dans *L'Affaire Dreyfus dans la caricature internationale* (n° 1, 1994), *Tyrannie, dictature et caricature* (n° 4, 1997), *Das Lachen der Völker, Le rire des nations* (n° 7, 2000) et *Les procédés de déconstruction de l'adversaire* (n° 8, 2001). Le rapport de la caricature aux religions, déjà abordé par ailleurs (DOIZY, LALAUX, 2005 ; DOIZY, 2007), vient de donner lieu à un numéro ambitieux et novateur de *Ridiculusa* qui, d'une certaine manière, s'avère exemplaire de la nouvelle approche géopolitique de la caricature (*Ridiculusa*, 2008). La caricature en Asie est notamment traitée dans quatre articles, dont l'un sur Georges Bigot, un caricaturiste installé à Tokyo (*Georges Bigot...*, 2007 ; YAMANASHI, 2008). L'affaire des caricatures de Mahomet, auquel ce numéro apporte une réplique intellectuelle, a fait resurgir dans notre actualité mondiale la question des limites du rire déjà posée par Philippon puis Baudelaire à propos de *La rue Transnonain* de Daumier en 1834. « Peut-on rire de tout ? » : cette interrogation de Pierre Desproges a servi de thème en automne 2008 à une journée organisée à l'Institut d'études politiques de Lille ainsi qu'à un « café géographique » de CORHUM le 27 janvier 2009.

La diffusion des recherches est aussi démultipliée par les sites Internet de ces associations et de ces revues. Pour qui s'intéresse à la caricature, le site animé par Guillaume Doizy est devenu incontournable¹⁸. De nombreux articles y sont mis en ligne, accompagnés de bibliographies, d'analyses d'images pour les enseignants, de comptes rendus d'ouvrages. Plusieurs sites (en France, en Allemagne et en Suisse) se rapportent à Daumier, qui occupe une place à part dans l'historiographie de la caricature ; il s'y ajoute l'exposition en ligne de la BnF¹⁹, avec sa bibliographie sélective par Monique Moulène. Mais le principal site a été lancé par Dieter et Lilian Noack à Ascona (Suisse)²⁰ pour mettre à jour le catalogue raisonné des lithographies (DELTEIL, 1925-1926) et des bois (BOUVY, [1933] 1995), mais aussi pour diffuser une bibliographie, des comptes rendus et des dossiers thématiques, et pour faire connaître l'actualité, par exemple la liste des expositions et manifestations du bicentenaire Daumier en 2008. L'université de Heidelberg a entrepris la mise en ligne d'un grand nombre de journaux illustrés satiriques allemands en relation avec l'équipe de recherche de Raphael Rosenberg. Wolfgang Cillessen, Martin Miersch et Rolf Reichardt (Justus-Liebig-Universität Giessen) ont élaboré un site sur l'iconographie européenne des révolutions (1789-1889) et diffusé une importante bibliographie aux contributeurs du dictionnaire de l'iconographie révolutionnaire qu'ils préparent²¹.

L'ensemble de ces recherches issues de différentes disciplines convergent vers un même objet abordé sous plusieurs angles dont ressortent le caractère protéiforme et la difficulté d'une définition univoque. La caricature peut être comprise comme un phénomène culturel qui utilise le rire comme une arme politique et satirique, comme une attitude commune au moment où la presse et le journal illustré créent une connivence entre rieurs, et enfin comme un art qui manie l'ironie, le grotesque, la déformation et l'humour. Mais elle apparaît quoi qu'il en soit comme l'une des modalités spécifiques aux arts de l'image au XIX^e siècle, comme le rappelle par l'humour noir un numéro du *Rire* qui parodie la structure des « canards » d'exécution en exploitant le contraste entre rire et terreur. Le condamné à mort, la tête sur le billot de la guillotine, rit aux éclats au spectacle de la « une » du journal qui montre le portrait charge de la reine Victoria, et son hilarité se communique à tous les spectateurs, ainsi qu'aux lecteurs du *Rire* (fig. 16).

L'apport récent des historiens de l'art à l'histoire de la caricature a été notamment de mener une réflexion sur le rapport entre les beaux-arts et les arts de l'image du XIX^e siècle, dans une interaction complexe qui s'aiguise à la fin du siècle, depuis Degas (IVES, STEIN, 1997) et Seurat (THOMSON, [2005] 2008) jusqu'aux nabis, et au début du XX^e siècle dans l'art des fauves (*Quelque chose de plus...*, 2002) et dans l'expressionnisme ou le futurisme. Ainsi, la caricature existe non seulement dans les arts graphiques, du dessin de presse (PERNOUD, 1999) à l'affiche, mais aussi en peinture et en sculpture. L'art de Picasso (*Picasso jeunesse...*, 1991 ; *Picasso : papiers...*, 2003), qui se prit un jour à copier sur une page de croquis la signature de Steinlen à plusieurs reprises (*Steinlen...*, 1999) témoigne notamment de cette importance de la référence à la caricature du XIX^e siècle dans l'art du XX^e siècle²². La caricature s'avère ainsi un langage expérimental, comme en témoignent les recherches de Denys Riout (RIOUT, [1996] 2006) sur l'apport de l'art des Incohérents et sur celui d'Alphonse Allais à l'invention des monochromes, et celles de Raphael Rosenberg sur l'abstraction mise en œuvre dans les salons caricaturaux, comme dans les schémas de construction des artistes, avant qu'elle n'ait été reconnue comme une valeur esthétique (*Turner Hugo Moreau...*, 2007).



16. Jean-Claude Simoën, *Le Rire : la « Belle Époque » dans toute sa vérité* (Paris, 1981), avec en couverture la reproduction de celle réalisée par Abel Faivre du *Rire*, premier semestre 1898.

Notes

1. Cet article est dédié à la mémoire du collectionneur Claude Rebeyrat, mort au Sri Lanka le 24 janvier 2009, qui se passionnait pour la caricature du XIX^e siècle et fut toujours généreux dans l'accueil réservé aux chercheurs. Mes remerciements s'adressent à Cédric Lesec et à Saskia Hanselaar pour leur aide à la mise en forme des références.

2. Après les exercices physionomiques de Vinci, le mot *caricatura* (de *caricare*, charger, exagérer) apparaît dans la préface de l'éditeur Atanasio Mosini à un recueil d'estampes d'après Annibal Carrache

prêtant à l'artiste l'expression de « *ritrattini carichi* », « petits portraits chargés » (*Diverse caricature*, Bologne, 1646).

3. On peut également consulter le catalogue mis en ligne de l'exposition de l'Alliance française d'Ottawa de 2005, *Hugo par les caricaturistes du XIX^e siècle*, www.af.ca/ottawa/culture/2005/hugovivant/caritxt2.htm.

4. Voir www.lib.uchicago.edu/efts/ARTFL/projects/mckee.

5. Denis Bruckmann éd., vidéodisque « Images de la Révolution française », Bibliothèque nationale de France/Pergamon Press, 1988.

6. Voir l'« Essai de bibliographie des travaux de Jean Adhémar », dans le numéro d'hommage des *Nouvelles de l'estampe*, janvier-février 1978, p. 20-35.

7. Le Musée Carnavalet détient de nombreuses lithographies de caricaturistes, occasionnels ou professionnels : Bouchot (400), Cham (1 200), Charlet (400), Daumier (2 000), Gavarni (1 000), Monnier (1 000), Pigal (400), Traviès (500), Vernier (500), ainsi qu'un ensemble tiré de *La Revue Comique à l'usage des gens sérieux* dirigée par Nadar, Hetzel, 1848-1849 (Draner, Guillaume, Henriot). L'une de ses

richesses est le fonds Quentin-Bauchard de caricatures de la Commune (5 000 pièces).

8. Son album de portraits charges est conservé à la bibliothèque du Sénat.

9. Ce musée dépend du ministère de l'Éducation nationale. Situé dans l'hôtel des Invalides, il est rattaché à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) qui est liée à l'université de Paris Ouest Nanterre La Défense. Il conserve des œuvres d'Abel Faivre, Jean-Louis Forain, Gill, Albert Guillaume, Hermann Paul (541), Gustave-Henri Jossot, Léandre, Alfred Le Petit, Peter Nicholson, Georges Pilotell.

10. Le musée conserve des dessins de Draner, Gill, Le Petit, et Steinlen.

11. Le musée est dépositaire, entre autres lithographies de Daumier acquises par l'association, de celles pour *L'Association mensuelle* provenant de la collection Degas.

12. Cet ouvrage, établi à partir de la thèse de Louis Provost sur *Le monde de Daumier*, publie ses annotations au catalogue de Loys Delteil (DELTEIL, 1925-1926).

13. « Caricatures of salons and artists, 1785-1910 », environ 720 pièces. Neuf boîtes en trois séries : les salons caricaturaux, les caricatures d'artistes, les dessins.

14. Voir www.getty.edu/art/exhibitions/comic_art/index.html.

15. International Symposium *Caricature in the modern world 1700-1900*, 18 février 2006.

16. Les actes ont été publiés d'abord en allemand (RÉGNIER, [1991] 1997) puis complétés en français par l'équipe lyonnaise du CNRS « *Littérature, Idéologies, Représentations, XVIII^e-XIX^e siècles* » dont Philippe Régnier avait pris la direction après Roger Bellet, spécialiste de Vallès et de littérature populaire.

17. Voir www.multimania.com/EIRIS.

18. Voir caricaturesetcaricature.com.

19. Voir <http://expositions.bnf.fr/daumier>.

20. Dieter et Lilian Noack, « The Daumier Register : the digital catalogue raisonné on Daumier's complete graphic work » : www.daumier.org.

21. Wolfgang Cilleßen, Martin Miersch, Rolf Reichardt, *Lexikon der Revolutions-Ikonographie in der europäischen Bildpublizistik 1789-1889* : <http://ikonographie.sfb434.de:8835>.

22. L'importance de la caricature du XIX^e siècle s'exprime aussi dans l'œuvre cinématographique d'Eisenstein.

Bibliographie

– 1848: *Aufbruch...*, 1998 : 1848: *Aufbruch zur Freiheit*, Lothar Gall éd., (cat. expo., Francfort, Schirn kunsthalle, 1998), Berlin, 1998.

– 1848: *Das Europa...*, 1998 : 1848: *Das Europa der Bilder*, II, Michels März, Yasmin Doosry, Rainer Schoch éd., (cat. expo., Nuremberg, Germanisches Nationalmuseum, 1998), Nuremberg, 1998.

– 1848: *Drehscheibe Schweiz...*, 1998 : 1848: *Drehscheibe Schweiz. Die Macht der Bilder*, Philippe Kaenel éd., (cat. expo., Château de Prangins, 1998), Zürich, 1998.

– 1848/49..., 1998 : 1848/49: *Revolution der deutschen Demokraten in Baden*, Harald Siebenmorgen éd., (cat. expo., Karlsruhe, Badisches Landesmuseum, 1998), Baden-Baden, 1998.

– ACKERMAN, 2005 : Ada Ackerman, *La part des caricaturistes français du XIX^e siècle dans l'œuvre de Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein*, mémoire de DEA, Université Paris X-Nanterre, 2005.

– ACKERMAN, 2008 : Ada Ackerman, « Caricature et image-affection eisensteinienne », (séminaire, Université de Montréal, 2008), publication en ligne sur www.caricaturesetcaricature.com/article-23798813.

– ADHÉMAR et al., 1930- : Jean Adhémar et al., *Inventaire du fonds français après 1800 du Département des Estampes de la Bibliothèque Nationale de France*, 15 vol., Paris, 1930-.

– ADHÉMAR, 1954 : Jean Adhémar, *Honoré Daumier*, Paris, 1954.

– *L'Affaire Dreyfus...*, 1994 : *L'Affaire Dreyfus et le tournant du siècle (1894-1910)*, (cat. expo., Paris, Musée d'histoire contemporaine/Nanterre, Bibliothèque de documentation contemporaine, 1994), Paris, 1994.

– *L'Affichomanie...*, 1980 : *L'Affichomanie : collectionneurs d'affiches, affiches de collection, 1880-1900*, Réjane Bargiel, Christophe Zagrodski éd., (cat. expo., Paris, Musée de l'Affiche, 1980), Paris, 1980.

– AGULHON, 1979 : Maurice Agulhon, *Marianne au combat : l'imagerie et la symbolique républicaines de 1789 à 1880*, Paris, 1979.

– *À la charge!...*, 2005 : *À la charge! La caricature politique en France de 1789 à 2000*, Bertrand Tillier éd., (cat. expo., Saint-Denis, Musée d'art et d'histoire), Paris, 2005.

– ALBRECHT, 1989 : Juerg Albrecht, *Honoré Daumier : rue Transnonain, le 15 avril 1834*, Francfort, 1989.

– André Gill..., 1993 : *André Gill : 1840-1885*, Marielle Oberthur éd., (cat. expo., Paris, Musée de Montmartre, 1993), Paris, 1993.

– *Les Anglais à Paris...*, 1994 : *Les Anglais à Paris au XIX^e siècle*, Christophe Leribault éd., (cat. expo., Paris, Musée Carnavalet, 1994), Paris, 1994.

– *Les années Caran d'Ache*, 1998 : *Les années Caran d'Ache*, Thierry Groensteen éd., (cat. expo., Angoulême, Musée de la bande dessinée, 1998), Angoulême, 1998.

– *L'anti-Napoléon...*, 1996 : *L'anti-Napoléon : caricatures et satires du Consulat à l'Empire*, Jérémie Benoit éd., (cat. expo., Rueil-Malmaison, Musée national des Châteaux de Malmaison et de Bois-Préau, 1996), Paris, 1996.

– ARRIGONI, BERTARELLI, 1932 : Paolo Arrigoni, Achille Bertarelli, *Le stampe storiche conservate nella raccolta del Castello Sforzesco: catalogo descrittivo*, Milan, 1932.

– *Arts incohérents...*, 1992 : *Arts incohérents, académie du dérisoire*, Luce Abélès, Catherine Charpin éd., (cat. expo., Paris, Musée d'Orsay, 1992), Paris 1992.

– *Art Journal*, 1983 : *Art Journal : The Issue of Caricature*, Judith Wechsler éd., 43/4, hiver 1983, p. 317-318.

– *The Art of the July Monarchy...*, 1989 : *The Art of the July Monarchy: France 1830 to 1848*, (cat. expo., Columbia, Museum of Art and Archaeology, University of Missouri-Columbia/Rochester, Memorial Art Gallery of the University of Rochester/Santa Barbara, The Santa Barbara Museum of Art, 1989-1990), Columbia (MO)/Londres, 1989.

– *Autour de Vallès*, 2006 : *Autour de Vallès : Vallès et la caricature*, 36, décembre 2006.

– AVELOT, 1932 : Henri Avelot, *Traité pratique de la caricature et du dessin humoristique. Ouvrage illustré de cent quatre gravures*, Paris, 1932.

– BACHOLLET, 1979 : Raymond Bachollet, « La revue satirique illustrée », dans *Le Collectionneur français*, 154, février 1979, p. 11-13.

– BAECQUE, 1988 : Antoine de Baecque, *La caricature révolutionnaire*, Paris, 1988.

– BAECQUE, (1992) 1993 : Antoine de Baecque, *Le Corps de l'histoire : métaphores et politique (1770-1800)*, Paris, 1993 (issu d'une thèse, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 1992).

– BAECQUE, 2000 : Antoine de Baecque, *Les éclats du rire : la culture des rieurs au XVIII^e siècle*, Paris, 2000.

– BALTRUŠAITIS, 1957 : Jurgis Baltrušaitis, « Physiognomonie animale », dans Jurgis Baltrušaitis, *Aberrations, quatre essais sur la légende des formes*, Paris, 1957, p. 7-46.

- Balzac & Philippon..., 2001 : *Balzac & Philippon associés : grands fabricants de caricatures en tous genres*, Martine Contensou éd., (cat. expo., Paris, Maison de Balzac, 2001), Paris, 2001.
- Barbey d'Aurevilly..., 2008 : *Barbey d'Aurevilly contre son temps. Un écrivain dans la tourmente du XIX^e siècle*, Mélanie Leroy-Terquem éd., (cat. expo., Saint-Sauveur-le-Vicomte, Musée Barbey d'Aurevilly/Saint-Lô, Archives départementales de la Manche, 2008-2009), Saint-Lô, 2008.
- BARIDON, GUÉDRON, 1999 : Laurent Baridon, Martial Guédron, *Corps et arts : physionomies et physiologies dans les arts visuels*, Paris, 1999.
- BARIDON, GUÉDRON, 2006 : Laurent Baridon, Martial Guédron, *L'Art et l'histoire de la caricature*, Paris, 2006.
- BARLOW, 1997 : Andrew Barlow, *The Prince and his Pleasures, Satirical Images of George IV and his Circle*, Brighton, 1997.
- BARTHEL, 1951 : Harry Barthel, *Der « Kladderadatsch » im Kampf um die Sozial- und Wirtschaftsordnung des Bismarckschen Reiches (1871-1890)*, 2 vol., thèse, université de Munich, 1951.
- BAUDSON, 1965 : Pierre Baudson, « Zola et la caricature, d'après les recueils Céard du Musée Carnavalet », dans *Les Cahiers naturalistes*, 11/29, 1965, p. 43-60.
- BAUR, (1973) 1974 : Otto Baur, *Bestiarium humanum. Mensch-Tier-Vergleich in Kunst und Karikatur*, Gräffeling, 1974 (thèse, université de Cologne, 1973).
- BAYER-KLÖTZER, 1980 : Eva-Susanne Bayer-Klötzer, *Die Tendenzen der französischen Karikatur 1830-1848: die gesellschaftlichen Probleme der Julimonarchie im Spiegel der Karikatur*, thèse, université de Munich, 1980.
- BENJAMIN, (1937) 1978 : Walter Benjamin, « Edward Fuchs, collectionneur et historien », dans *Macula*, 3/4, 1978, p. 42-60 [éd. orig. : *Eduard Fuchs, der Sammler und der Historiker*, dans *Zeitschrift für Sozialforschung*, 6, 1937, p. 346-381].
- Benjamin Roubaud..., 1988 : Benjamin Roubaud et le Panthéon charivarique, Valérie Guillaume, Ségolène Le Men éd., (cat. expo., Paris, Maison de Balzac, 1988), Paris, 1988.
- BENSIMON, (1997) 2000 : Fabrice Bensimon, *Les Britanniques face à la Révolution française de 1848*, Paris, 2000 (thèse, Université Sorbonne-Nouvelle Paris 3, 1997).
- BERGAMASCO, 2008 : Franco Bergamasco, *L'Italia della caricatura: la grande storia del Caricaturismo in Italia (e dintorni)*, Vercelli, 2008.
- BERTARELLI, 1925 : Achille Bertarelli, *Inventario della raccolta donata da Achille Bertarelli al Comune di Milano: risorgimento italiano*, 3 vol., Bergame, 1925.
- BERTAUD, FORREST, JOURDAN, 2004 : Jean-Paul Bertaud, Alan Forrest, Annie Jourdan, *Napoléon, le monde et les Anglais : guerre des mots et des images*, Paris, 2004.
- BETTEGA, 1989 : Victor Bettega, « John Grand-Carteret a-t-il fondé Le vieux papier ? », dans *Bulletin de la Société Archéologique, Historique et Artistique Le Vieux Papier pour l'étude de la vie et des mœurs d'autrefois fondée en 1900*, 314, octobre 1989, p. 156-159.
- BINDMAN, 2007 : David Bindman, « How the French became Frogs. English caricature and stereotypes of nations », dans KAENEL, REICHARDT, 2007, p. 423-436.
- BONNIER, 2005 : Bernadette Bonnier éd., *Le musée provincial Félicien Rops Namur*, Bruxelles/Namur, 2005.
- BORNEMANN, SEARLE, ROY, 1974 : Bernd Bornemann, Ronald Searle, Claude Roy, *La Caricature : art et manifeste du XVI^e siècle à nos jours*, Genève, 1974.
- BOUVENNE, 1879 : Ernest-Aglaüs Bouvenne, *Victor Hugo, ses portraits et ses charges catalogués par Aglaüs Bouvenne et accompagnés de trois eaux-fortes*, Paris, 1879.
- BOUVY, (1933) 1995 : Eugène Bouvy, *Daumier : l'œuvre gravé du maître*, (Paris, 1933) réimpr., San Francisco, 1995.
- BRAUN, (1908) 1980 : Roger Braun, « Bibliographie et Iconographie de l'Affiche illustrée », dans *Le Vieux Papier*, mars 1908, réimprimé à la fin de *L'Affichomanie...*, 1980.
- BRÜCKMANN, 2007 : Remigius Brückmann, « Fremde Federn. Nachahmung und Kopie englischer und französischer Vorbilder in der deutschen politischen Karikatur des Vormärz und von 1848/49 », dans KAENEL, REICHARDT, 2007, p. 497-528.
- BUCHINGER-FRÜH, (1987) 1989 : Marie-Louise Buchinger-Früh, *Karikaturen als Kunstkritik. Kunst und Künstler in der Salonkarikatur des Charivari zwischen 1850 und 1870*, Berne/Francfort, 1989 (thèse, Université de Tübingen, 1987).
- *Cahiers Daumier*, 2007 : *Cahiers Daumier : Politique et caricature*, Sophie Pauliac, Noëlle Lenoir éd., 1, 2007.
- *Cahiers de l'I.H.P.O.*, 1983 : *Cahiers de l'Institut d'Histoire de la Presse et de l'Opinion : Presse et Caricature*, Ségolène Le Men éd., 6, 1983.
- *Cahiers d'Histoire*, 1999 : *Cahiers d'Histoire. Revue d'histoire critique : La Caricature entre subversion et réaction*, Annie Duprat, Pascal Dupuy éd., 75, 1999.
- *Cahiers Robinson*, 1997 : *Cahiers Robinson : Töpffer. Pratiques d'écriture et théories esthétiques*, Francis Marcoin, Ségolène Le Men éd., 2, 1997.
- *Caricatura...*, 1975 : *Caricatura e satira politica in Italia dal 1848 all'unità*, (cat. expo., Rome, Palazzo Antici Mattei, 1975), Rome, 1975.
- *La Caricature...*, 1993 : *La Caricature: Wit, Humor and Politics in French Caricature 1830-1835*, (cat. expo., Cambridge, Fogg Art Museum, 1993), Cambridge (MA), 1993.
- *Caricatures politiques...*, 1994 : *Caricatures politiques 1829-1848 : de l'éteignoir à la poire*, Philippe Régner éd., (cat. expo., Châtenay-Malabry, Maison de Chateaubriand), Châtenay-Malabry, 1994.
- *Carpeaux-Daumier...*, 2008 : *Carpeaux-Daumier : dessiner sur le vif*, Emmanuelle Delapierre éd., (cat. expo., Valenciennes, Musée des beaux-arts, 2008-2009), Paris, 2008.
- CATE, 1988 : Phillip Dennis Cate éd., *The Graphic Arts and French Society 1871-1914*, New Brunswick (NJ), 1988.
- *Célébrités...*, 1989 : *Célébrités à l'affiche : 100 ans de personnages célèbres dans la publicité*, Anne-Claude Lelieur éd., (cat. expo., Paris, Bibliothèque Forney, 1989-1990), Paris, 1989.
- CHABANNE, 1981 : Thierry Chabanne, *Le gribouillage dans l'art contemporain : une approche esthétique*, 2 vol., thèse, Université Paris X-Nanterre, 1981.
- CHADEFAUX, 1968 : Marie-Claude Chadeaux, « Le salon caricatural de 1846 et autres salons caricaturaux », dans *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1968, p. 161-176.
- CHAMPFLEURY, 1865 : Jules Husson dit Champfleury, *Histoire de la caricature moderne*, Paris, 1865.
- *Champfleury...*, 1990 : *Champfleury : l'art pour le peuple*, Luce Abélès éd., (cat. expo., Paris, Musée d'Orsay, 1990), Paris, 1990.
- *The Charged Image...*, 1989 : *The Charged Image: French Lithographic Caricature 1816-1848*, Beatrice Farwell éd., (cat. expo., Santa Barbara, Museum of Art, 1989), Santa Barbara, 1989.
- *Charlet...*, 2008 : *Charlet : aux origines de la légende napoléonienne, 1792-1845*, (cat. expo., La Roche-sur-Yon, Musée municipal/Boulogne-Billancourt, Bibliothèque Paul-Marmottan, 2008-2009), Paris, 2008.
- CHILDS, 1989 (1991) : Elizabeth Catharine Childs, *Honoré Daumier and the Exotic Vision: Studies in French Culture and Caricature, 1830-1870*, thèse, Columbia University, 1989 (publiée en 1991).
- CHOLLET, 1983 : Roland Chollet, *Balzac journaliste : le tournant de 1830*, Paris, 1983.

- CHOTARD, 1987 : Loïc Chotard, *La Biographie contemporaine en France au XIX^e siècle. Autour du Panthéon-Nadar*, thèse, Université de Paris-Sorbonne Paris IV, 1987.
- CHU, WEISBERG, 1994 : Petra Ten-Doesschate Chu, Gabriel Weisberg éd., *The Popularization of Images: Visual Culture under the July Monarchy*, Princeton, 1994.
- CLAPTON, 1933 : G. T. Clapton, « Lavater, Gall and Baudelaire », dans *Revue de littérature comparée*, 13, 1933, p. 259-298, 429-456.
- CLAYTON, 1997 : Timothy Clayton, *The English Print 1688-1802*, New Haven/Londres, 1997.
- CLERC, 1985 : Catherine Clerc, *La Caricature contre Napoléon*, Paris, 1985.
- Collection de Vinck, 1909-1979 : *Un siècle d'histoire de France par l'estampe 1770-1871. Collection De Vinck, inventaire analytique*, 8 vol., Bibliothèque nationale de France, François-Louis Bruel et al. éd., Paris, 1909-1979.
- La Commune de Paris..., 1971 : *La Commune de Paris : 1871-1971 : exposition du centenaire*, (cat. expo., Saint-Denis, Musée de Saint-Denis, 1971), Saint-Denis, 1971.
- COOTER, 1984 : Roger Cooter, *The Cultural Meaning of Popular Science: Phrenology and the Organization of Consent in Nineteenth Century Britain*, Cambridge/ New York, 1984.
- CORBIN, COURTINE, VIGARELLO, 2005 : Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, Georges Vigarello éd., *Histoire du corps*, II, *De la Révolution à la Grande Guerre*, Paris, 2005.
- COUPE, 2007 : William A. Coupe, « Die deutsche Napoleonkarikatur und das Ausland », dans KAENEL, REICHARDT, 2007, p. 479-496.
- CUNO, 1985a : James B. Cuno, *Charles Philippon and la Maison Aubert; the Business, Politics and Public of Caricature in Paris, 1820-1840*, thèse, Harvard University, 1985.
- CUNO, (1983) 1985b : James B. Cuno, « Charles Philippon, la Maison Aubert, and the Business of Caricature in Paris, 1829-1841 », dans *La Gazette des Beaux-Arts*, 106, octobre 1985, p. 95-112 [éd. orig. dans *Art Journal*, 43/4, 1983, p. 347-354].
- CUNO, 1994 : James B. Cuno, « Violence, satire et types sociaux », dans Maria Teresa Caracciolo, Ségolène Le Men éd., *L'illustration. Essais d'iconographie*, Paris, 1999, p. 285-309 [éd. orig., « Satire and Social Types in the Graphic Arts of the July Monarchy », dans CHU, WEISBERG, 1994, p. 10-36].
- CURTIS, (1972) 1997 : Lewis Perry Curtis, Jr., *Apes and Angels: the Irishman in Victorian Caricature*, Washington/Londres, (1972) 1997.
- DANGUY, (2006) 2008 : Laurence Danguy, *Jugend et son ange : regards croisés de l'anthropologie religieuse et de l'histoire de l'art sur la figure de l'ange dans la revue Jugend (1896-1920)*, Paris, 2008 (thèse EHESS/Universität Konstanz, 2006).
- Dantan jeune..., 1989 : Dantan Jeune : *caricatures et portraits de la société romantique : collections du Musée Carnavalet*, Philippe Sorel éd., (cat. expo., Paris, Maison de Balzac, 1989), Paris, 1989.
- DARDEL, 1981 : Aline Dardel, *Catalogue des dessins et publications illustrées du journal anarchiste « Les Temps Nouveaux », 1895-1914*, thèse, Université de Paris-Sorbonne Paris IV, 1981.
- DAUMIER, 1993 : Honoré Daumier, *Daumier. Les Parlementaires. Portraits des célébrités du juste-milieu*, Paris, 1993.
- Daumier 1808-1879, 1999 : *Daumier 1808-1879*, (cat. expo., Paris, Galeries nationales du Grand Palais/Washington, The Phillips Collection/Ottawa, Musée des beaux-arts du Canada, 1999-2000), Paris, 1999.
- Daumier aujourd'hui..., 1979 : *Daumier aujourd'hui, 300 lithographies et bois gravés de la collection Louis Provost*, Jean Rollin, Béatrice Tabah éd., (cat. expo., Saint-Denis, Musée d'art et d'histoire), Saint-Denis, 1979.
- Daumier in Retrospect..., 1979 : *Daumier in Retrospect, 1808-1879*, Elisabeth Mongan éd., (cat. expo., Los Angeles, The Armand Hammer Foundation, 1979), Los Angeles, 1979.
- Daumier : l'écriture..., 2008 : *Daumier : l'écriture du lithographe*, Valérie Sueur éd., (cat. expo., Paris, Bibliothèque nationale de France, 2008), Paris, 2008.
- Daumier, les « Célébrités... », 2005 : *Daumier, les « Célébrités du juste milieu » (1832-1835)*, Édouard Papet éd., (cat. expo., Paris, Musée d'Orsay, 2005), Paris, 2005.
- Daumier : lithographies..., 1934 : *Daumier : lithographies, gravures sur bois, sculptures*, André Lemoine, Jean Laran éd., (cat. expo., Paris, Bibliothèque nationale de France, 1934), Paris, 1934.
- Daumier et le dessin..., 1980 : *Daumier et le dessin de presse*, (colloque, Grenoble, 1979), Paris, 1980.
- Daumier : regards..., 1990 : *Daumier : regards sur la collection Cherpin*, (cat. expo., Marseille, Bibliothèque municipale Saint-Charles, 1990), Marseille, 1990.
- Daumier : scènes de vie..., 1998 : *Daumier : scènes de vie et vies de scène*, Julian Zugazagoitia éd., (cat. expo., Spolète, Sala espositiva dell'ex Monte di Pietà, 1998), Milan, 1998.
- Daumier sculpture, 1969 : *Daumier sculpture*, Jeanne L. Wasserman éd., (cat. expo., Cambridge, Fogg Art Museum, 1969), Cambridge (MA), 1969.
- DE GUISTINO, 1975 : David De Guistino, *Conquest of Mind: Phrenology and Victorian Social Thought*, Londres, 1975.
- De Géricault à Delacroix..., 2006 : *De Géricault à Delacroix. Knecht et l'invention de la lithographie 1800-1830*, (cat. expo., L'Isle-Adam, Musée d'art et d'histoire Louis Senlecq, 2005-2006), Paris, 2005.
- De jadis à demain..., 2009 : *De jadis à demain, l'imaginaire du dessinateur Albert Robida (1848-1926)*, Sandrine Doré éd., (cat. expo., Compiègne, Espace Saint-Pierre des Minimes, 2009), Compiègne, 2009.
- DELTEIL, 1925-1926 : Loys Delteil, *Le Peintre graveur illustré XIX^e et XX^e siècles Daumier*, Paris, XX-XXIV bis, 1925-1926 ; tables, XXIX bis, 1930.
- Le Dessin d'humour..., 1971 : *Le Dessin d'humour du XV^e siècle à nos jours*, Michel Melot éd., (cat. expo., Paris, Bibliothèque nationale de France, 1971), Paris, 1971.
- DEULING, en cours : Christian Deuling, *Caricature and commentary. The magazine London and Paris (1798-1815)*, thèse, en cours.
- Dieux et mortels..., 2004 : *Dieux et mortels : les thèmes homériques dans les collections de l'École nationale supérieure des beaux-arts : catalogue des peintures et des sculptures*, Emmanuel Schwartz, Anne-Marie Garcia éd., (cat. expo., Paris, École nationale supérieure des beaux-arts/New York, Dahesh Museum of Art, 2004-2005), Paris, 2004.
- DIXMIER, LALOUETTE, PASAMONIK, 2005 : Michel Dixmier, Jacqueline Lalouette, Didier Pasamonik, *La République et l'Église : images d'une querelle*, Paris, 2005.
- DÖHMER, 1980 : Klaus Döhmer, « Louis-Philippe als Birne: zur Karikatur und ihrer Herkunft aus der Physiognomik », dans *Pantheon*, 38, juillet-septembre 1980, p. 248-254.
- DOIZY, LALAU, 2005 : Guillaume Doizy, Jean-Bernard Lalaux, *À bas la Calotte ! : la caricature anticléricale et la séparation des Églises et de l'État*, Paris, 2005.
- DOIZY, 2006 : Guillaume Doizy, « Alfred Le Petit et la caricature solide : précurseur des Avant-gardes? », dans Alain Deligne, Solange Vernois éd., *Ridiculus : Caricature et sculpture*, 13, 2006, p. 19-32, 210-211.
- DOIZY, 2007 : Guillaume Doizy, *Les « Corbeaux » contre la calotte ! la lutte anticléricale par l'image à la Belle Époque*, Saint Georges d'Oléron, 2007.

- DOMANGE, 2008 : Maude Domange, *Le recueil de dessins de Charles Garnier : l'illustration de ses liens de sociabilité*, 2 vol., mémoire de master, EPHE, 2008.
- DÖRING, 1991 : Jürgen Döring, *Eine Kunstgeschichte der frühen englischen Karikatur*, Hildesheim, 1991.
- DÖRING, 2007 : Jürgen Döring, « Zur Vielfalt und zum Scheitern der Napoleonkarikatur in Deutschland », dans KAENEL, REICHARDT, 2007, p. 463-478.
- DRAGUET, 1996 : Michel Draguet éd., *Rops De Coster. Une Jeunesse à l'Université libre de Bruxelles*, (Cahiers du GRAM, 3), Bruxelles, 1996.
- DRISKELL, 1994 : Michael Driskell, « The Proletarian's Body: Charlet's Representations of Social Class during the July Monarchy », dans CHU, WEISBERG, 1994, p. 58-89.
- DRÔLES DE TRAITS..., 1978 : *Drôles de traits. Caricature, dessin d'humour et satire*, Jean-Pierre Mouilleseaux, Ségolène Samson-Le Men éd., (cat. expo., Rouen, Musée des beaux-arts, 1978), Rouen, 1978.
- DUCCINI, 2008 : Hélène Duccini éd., *Bibliographie française de l'image satirique*, Brest, 2008 (publication en ligne : http://eiris.imadiff.net/fmi/iwp/cgi?-db=Biblio_EIRIS.fp7&-loadframes).
- DUCHENNE DE BOULOGNE, 1862 : Guillaume Benjamin Duchenne de Boulogne, *Mécanisme de la physiologie humaine, ou analyse électro-physiologique de l'expression des passions applicable à la pratique des arts plastiques*, Paris, 1862.
- DUCHENNE DE BOULOGNE, 1984 : *Duchenne de Boulogne*, Jean-François Debord éd., (cat. expo., Chalons-sur-Saône, musée Nicéphore Niépce), Chalons-sur-Saône, 1984.
- DUCHENNE DE BOULOGNE..., 1999 : *Duchenne de Boulogne, 1806-1875*, Alfred Pacquement et al. éd., (cat. expo., Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, 1999), Paris, 1999.
- DUFOUR, 1997 : Hélène Dufour, *Portraits, en phrases ; Les recueils de portraits littéraires au 19^e siècle*, Paris, 1997.
- DUPLESSIS, 1877-1884 : Georges Duplessis, *Inventaire de la collection d'estampes relatives à l'Histoire de France léguée en 1863 à la Bibliothèque nationale par M. Michel Hemmin*, 5 vol., Paris, 1877-1884.
- DUPRAT, (1991) 1992 : Annie Duprat, *Le Roi décapité, essai sur les imaginaires politiques*, Paris, 1992 (issu d'unethèse, Université de Rouen, 1991).
- DUPRAT, 2007 : Annie Duprat, « Pour un dictionnaire des figures animalières de la gravure contestataire », dans KAENEL, REICHARDT, 2007, p. 397-422.
- DUPUY, 1998 : Pascal Dupuy, *L'Angleterre face à la Révolution : la représentation de la France et des Français à travers la caricature 1789-1802*, 7 vol., thèse, Université de Rouen, 1998.
- DUPUY, 2008 : Pascal Dupuy, *Caricatures anglaises (1789-1815) : face à la Révolution et à l'Empire : collections du musée Carnavalet*, Paris, 2008.
- *Les Emblèmes de la Liberté...*, 1991 : *Les Emblèmes de la liberté : l'image de la République dans l'art du XVI^e au XX^e siècle*, Dario Gamboni, Georg Hermann, François de Capitani éd., (cat. expo., Berne, Musée d'histoire de Berne/Musée des beaux-arts, 1991), Berne, 1991.
- *English Caricature...*, 1984 : *English Caricature : 1620 to the Present. Caricaturists and Satirists, Their art, their Purpose and Influence*, (cat. expo., Londres, Victoria and Albert Museum, 1984), Londres, 1984.
- ERRE, 2007 : Fabrice Erre, *L'arme du rire. La presse satirique en France 1789-1848*, thèse, Université de Paris I-Panthéon Sorbonne, 2007.
- *Fabbrica d'immagini...*, 1993 : *Fabbrica d'immagini. Gioco e litografia nei fogli della raccolta Bertarelli*, Alberto Milano éd., (cat. expo., Milan, Palazzo Dugnani, 1993), Milan, 1993.
- FARWELL, 1981 : Beatrice Farwell, *French Popular Lithographic Imagery, 1815-1870*, 12 vol., Chicago, 1981.
- FÉLICIE ROPS..., 1998 : *Félicien Rops, Rops suis, aultre ne veulx être*, Bernadette Bonnier et al. éd., (cat. expo., Namur, Maison de la culture de la province de Namur/Québec, Musée du Québec, 1998-2000), Paris, 1998.
- *Femmes d'esprit...*, 1990 : *Femmes d'esprit : Women in Daumier's caricature*, Kirsten Powell, Elizabeth C. Childs éd., (cat. expo., Middlebury, Middlebury College/Purchase, Neuberger Museum, 1990), Hanovre, 1990.
- FEUERHAHN, 1993 : Nelly Feuerhahn, *Le comique et l'enfance*, Paris, 1993.
- *Figures du Corps...*, 2008 : *Figures du Corps : une leçon d'anatomie à l'École des beaux-arts*, Philippe Comar éd., (cat. expo., Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, 2008-2009), Paris, 2008.
- FLEURIOT DE LANGLE, 1938 : Paul Fleuriot de Langle, *Bibliothèque Paul Marmottan : Guide analytique*, Boulogne-sur-Seine, 1938.
- *Les Français...*, 1993 : *Les Français peints par eux-mêmes. Panorama social du dix-neuvième siècle*, Luce Abélès, Ségolène Le Men éd., (cat. expo., Paris, Musée d'Orsay, 1993), Paris, 1993.
- FREUD, (1900) 1967 : Sigmund Freud, *L'interprétation des rêves*, Paris, 1967 [éd. orig. : *Die Traumdeutung*, Leipzig, 1900].
- FUCHS, 1901-1903 : Eduard Fuchs, *Die Karikatur der europäischen Völker... Vom Altertum bis zur Neuzeit*, 2 vol., Berlin, 1901-1903.
- *Le Fureteur*, 1901 : *Le Fureteur*, numero spécial *Honoré Daumier, 1814-1879*, 1^{er} mai 1901.
- GAEHTGENS, 1995 : Thomas W. Gaehtgens, « Revolution und Aufruhr. Zu Menzels und Rethels Darstellung der Revolution von 1848 », dans Ilja Mieck, Horst Möller, Jürgen Voss éd., *Paris und Berlin in der Revolution 1848*, (colloque, Paris, 1992), Sigmaringen, 1995, p. 279-297.
- GARCIN, (1948) 1970 : Laure Garcin, *J. J. Grandville, révolutionnaire et précurseur de l'art du mouvement*, Paris, 1970 (issu d'une thèse, École du Louvre, 1948).
- GARDES, 1981 : Jean-Claude Gardes, *Der wahre Jacob (1890-1914)*, 2 vol., thèse, Université Paris VIII, 1981.
- GARDES, 1984 : Jean-Claude Gardes, « Der wahre Jacob – L'histoire d'une revue satirique encore grandement méconnue », dans *Recherches Germaniques*, 14, 1984, p. 85-101.
- GARDES, 1991 : Jean-Claude Gardes, *L'image de la France dans la presse satirique allemande 1870-1970*, 4 vol., thèse, Université Paris VIII, 1991.
- GARDES, 1995 : Jean-Claude Gardes, « Le Peuple français est un allié. L'image de la France dans l'organe satirique socialiste *Der Wahre Jacob* (1884-1914) » dans Helga Abret, Michel Grunewald éd., *Visions allemandes de la France (1871-1914)/Frankreich aus deutscher Sicht (1871-1914)*, Berne, 1995, p. 119-138.
- GARDES, 1995 : Jean-Claude Gardes, « Nouveauté et ambiguïté des théories d'Eduard Fuchs sur la caricature », dans *Ridiculous : Edouard Fuchs*, 2, 1995, p. 7-17.
- *Gavarni*, 1999 : *Gavarni*, (cat. expo., Itami, Itami City Museum of Art, 1999), Itami (Japon), 1999.
- GEORGE, 1967 : Mary Dorothy George, *Hogarth to Cruikshank: Social Change and Graphic Satire*, Londres, 1967.
- *Georges Bigot...*, 2007 : *Georges Bigot il y a cent ans, un artiste français au Japon*, (cat. expo., Yokohama, Sogo Bijutsukan/Paris, Mairie du VI^e arrondissement, 1987), Tokyo, 1987.
- GETTY, 1981 : Clive F. Getty, *The Drawings of J. J. Grandville until 1830: the Development of his Style during his Formative Years*, thèse, Stanford University, 1981.

- *La Gloire de Victor Hugo*, 1985 : *La Gloire de Victor Hugo*, Pierre Georget éd., (cat. expo., Paris, Maison Victor Hugo), Paris, 1985.
- GOLDSTEIN, 1989 : Robert Justin Goldstein, *Censorship of Political Caricature in Nineteenth-Century France*, Kent/Londres, 1989.
- GOLDSTEIN, 1995 : Judith L. Goldstein, « Realism without a human face », dans Margaret Cohen, Christopher Prendergast éd., *Spectacles of Realism, Gender, Body, Genre*, Londres/Minneapolis, 1995, p. 66-90.
- GOLDSTEIN, 2000 : Robert Justin Goldstein éd., *The War for the Public Mind: Political Censorship in Nineteenth-Century Europe*, Wesport, 2000.
- GOMBRICH, (1960) 1987 : Ernst H. Gombrich, *L'art et l'illusion : psychologie de la représentation picturale*, Paris, 1987 [éd. orig. : *Art and Illusion, A Study in the Psychology of Pictorial Representation*, New York, 1960].
- GOMBRICH, 1978 : Ernst H. Gombrich, « L'Arsenal des humoristes », dans *Méditations sur un cheval de bois et autres essais sur la théorie de l'art*, Mâcon, 1986, p. 229-254 [éd. orig. : « The Cartoonist Armoury », dans *Meditations on a Hobby Horse, and other essays on the theory of art*, Londres, 1963, p. 127-142].
- GOMBRICH, 1994 : Ernst H. Gombrich, *The Image and the Eye: Further studies in the psychology of pictorial representation*, (Oxford, 1982), Londres, 1994.
- GOMBRICH, KRIS, 1940 : Ernst H. Gombrich, Ernst Kris, *Caricature*, Harmondsworth, 1940.
- GRAEME, 1982 : Tytler Graeme, *Physiognomy in the European Novel: Faces & Fortunes*, Princeton, 1982.
- GRAND-CARTERET et al., 1889-1929 : John Grand-Carteret et al., *L'Histoire – la vie – les mœurs et la curiosité par l'image, le pamphlet et le document (1450-1900)*, 5 vol., Paris, 1889-1928, en particulier le dernier tome, qui va de la Révolution de 1830 à l'Affaire Dreyfus.
- *Les Grands Boulevards*, 1985 : *Les Grands Boulevards*, (cat. expo., Paris, Musée Carnavalet, 1985), Paris, 1985.
- *Grandville...*, 1987 : *Grandville au Musée Carnavalet*, Ségolène Le Men éd., (cat. expo., Paris, Musée Carnavalet, 1987-1988), Paris, 1987.
- *Grandville ...*, 2003 : *Grandville, les Métamorphoses du jour*, Annie Renonciat éd., (cat. expo., Musée des beaux-arts de Nancy, 2003), Dijon, 2003.
- *Grandville : dessins ...*, 1987 : *Grandville : dessins originaux*, Clive F. Getty, Simone Guillaume éd., (cat. expo., Nancy, Musée des Beaux-Arts, 1986-1987), Nancy, 1987.
- *Gustave Doré...*, 1983 : *Gustave Doré 1832- 1883*, Jean Favière éd., (cat. expo., Strasbourg, Musée d'art moderne/Paris, Musée Carnavalet, 1983), Strasbourg, 1983.
- *Gustave Doré...*, 2004 : *Gustave Doré, œuvres de la collection du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg*, Emmanuel Guigon éd., (cat. expo., Bilbao, Museo de Bellas Artes/Salamanque, salle d'expositions San Eloy, Caja Duero/Séville, Museo de Bellas Artes, 2004-2005), Strasbourg, 2004.
- *Gustave Doré...*, 2006 : *Gustave Doré, 1832-1883 : albums et livres illustrés : collection d'un amateur*, I. Claude Rebeyrat éd., Paris/Londres, 2006.
- HALLETT, 1999 : Mark Hallett, *The Spectacle of Difference, Graphic Satire in the Age of Hogarth*, New Haven/Londres, 1999.
- HANNOOSH, 1992 : Michele Hannoosh, *Baudelaire and Caricature, From the Comic to an Art of Modernity*, University Park (PA), 1992.
- HARPER, (1976) 1981 : Paula Hays Harper, *Daumier's clowns. Les saltimbanques et les parades. New biographical and political functions for a nineteenth century myth*, New York/Londres, 1981 (thèse, Stanford University, 1976).
- HASKELL, (1993) 1995 : Francis Haskell, *L'historien et les images*, Paris, 1995 [éd. orig. : *History and its Images, art and the interpretation of the past*, New Haven/Londres, 1993].
- HELLEMANS, 1993 : Jacques Hellemans, « Le Charivari belge et Napoléon III », dans *Le Livre et l'estampe*, 139, 1993, p. 33-44.
- HERBERT, (1980) 2001 : Robert L. Herbert, « Parade de cirque and the Scientific Aesthetic of Charles Henry », dans *Seurat, Drawings and Paintings*, New Haven/Londres, 2001, p. 135-153 [éd. orig. : *Parade de cirque* de Seurat et l'esthétique scientifique de Charles Henry », dans *Revue de l'art*, 59, 1980, p. 9-23].
- HERDING, 1980 : Klaus Herding, « 'Inversionen'. Antikenkritik in der Karikatur des 19. Jahrhunderts », dans *HERDING, GUNTHER*, 1980, p. 71-75.
- HERDING, 1989 : Klaus Herding, « Daumier critique des temps modernes. Recherches sur l'histoire ancienne », dans *Gazette des Beaux-Arts*, 6/113, janvier 1989, p. 29-44.
- HERDING, GUNTHER, 1980 : Klaus Herding, Otto Gunther éd., *Karikaturen. Nervöse Auffangsorgane des inneren und äusseren Lebens*, Giessen, 1980.
- HETTLING, 1988 : Manfred Hettling, « Revolution, Tod und Opferkult. Alfred Rethels Auch ein Totentanz von 1849 », dans *Archiv für Kulturgeschichte*, 70, 1988, p. 443-489.
- HOFMANN, (1956) 1958 : Werner Hofmann, *La Caricature de Vinci à Picasso*, Paris, 1958 [éd. orig. : *Die Karikatur von Leonardo bis Picasso*, Vienne, 1956].
- HOFMANN, 1984 : Werner Hofmann, « Die Karikatur – eine Gegenkunst? », dans Gerhard Langemeyer et al. éd., *Mittel und Motive der Karikatur in fünf Jahrhunderten. Bild als Waffe*, Munich, 1984, p. 355-383.
- HOFMANN, (1988) 2003 : Werner Hofmann, *Daumier und Deutschland*, Munich/Berlin, 2003 [éd. rev. de « Daumier e la Germania », dans *Honoré Daumier...*, 1988, p. 83-97].
- *Hommeanimal...*, 2004 : *Hommeanimal Histoires d'un face à face*, Laurent Baridon, Martial Guédron éd., (cat. expo., Strasbourg, Musées de Strasbourg, 2004), Strasbourg/Paris, 2004.
- *Honoré Daumier...*, 1988 : *Honoré Daumier. Il ritorno dei Barbari europei e « selvaggi » nella caricatura*, André Stoll éd., (cat. expo., Naples, Accademia di Belle Arti/Venise, Fondazione Querini Stampalia Venezia/Rome, Accademia dei Lincei Roma 1987-1989), Milan, 1987.
- *Honoré Daumier...*, 2008 : *Honoré Daumier. Du rire aux armes*, Dominique Lobstein éd., (cat. expo., Saint-Denis, Musée d'art et d'histoire, 2008-2009), Saint-Denis, 2008.
- HOULD, LEITH, 1990 : Claudette Hould, James Leith éd., *Iconographie et image de la Révolution française*, (colloque, Montréal, 1989), Montréal, 1990.
- *Humoresques*, 1990 : *Humoresques : L'image humoristique*, Thierry Chabanne éd., 3, 1990.
- *Humoresques*, 1994 : *Humoresques : Humour et politique, le pouvoir au risque du rire*, Nelly Feuerhahn éd., 5, 1994.
- *Humoresques*, 1999 : *Humoresques : L'humour graphique fin de siècle*, (colloque, Angoulême, 1998), Thierry Groensteen éd., 10, 1999.
- *L'Illustration...*, 1987 : *L'Illustration, journal universel : un siècle de vie française*, (cat. expo., Paris, Musée Carnavalet, 1987), Paris, 1987.
- *Images et colonies...*, 1993 : *Images et colonies : iconographie et propagande coloniale sur l'Afrique française de 1880 à 1962*, Nicolas Bancel et al. éd., (cat. expo., Paris, Musée d'histoire contemporaine, 1993-1994), Paris, 1993.

- IVES, STEIN, 1997 : Colta Ives, Susan Alyson Stein, *The Private Collection of Edgar Degas: A Summary Catalogue*, New York, 1997.
- JAMES, (1890) 1954 : Henry James, « Daumier, caricaturist », dans *Century Magazine*, 17, 1890, p. 402-413, repris dans *Daumier caricaturist*, Emmaus (PA), (1937) 1954.
- JAMMES, 1978 : André Jammes, « Duchenne de Boulogne, la grimace provoquée et Nadar », dans *Gazette des Beaux-Arts*, 6/17, décembre 1978, p. 215-220.
- JAURÈS, 1904 : Jean Jaurès, *Histoire socialiste de la Révolution française*, Paris, 1904.
- *Les Journalistes*, 1985 : *Les Journalistes*, Chantal Georgel éd., (cat. expo., Paris, Musée d'Orsay, 1986-1987), Paris, 1985.
- JOUVE, (1979) 1983 : Michel Jouve, *L'âge d'or de la caricature anglaise*, Paris, 1983 (issue d'une thèse, *La caricature graphique sociale et politique en Angleterre de 1760 à 1803*, université de Lille, 1979).
- *Juillet 1830...*, 1980 : *Juillet 1830 : il y a cent cinquante ans*, (cat. expo., Paris, Musée Carnavalet, 1980), Paris, 1980.
- *La Justice...*, 1999 : *La Justice de Daumier à nos jours*, Noëlle Lenoir éd., (cat. expo., L'Isle-Adam, Centre d'art Jacques-Henri Lartigue, 1999-2000), Paris 1999.
- KAENEL, 1986 : Philippe Kaenel, « Le Buffon de l'humanité : la zoologie politique de Grandville (1803-1847) », dans *Revue de l'art*, 74, 1986, p. 21-28.
- KAENEL, 2002 : Philippe Kaenel, « Daumier, Ratapoil et l'art de la condensation », dans *Revue de l'art*, 137, 2002, p. 41-48.
- KAENEL, REICHARDT, 2007 : Philippe Kaenel, Rolf Reichardt éd., *European Print Culture, International Relations from the 18th to the 19th Century/La gravure européenne et les échanges culturels du XVIII^{ème} au XI^{ème} siècle/Interkulturelle Kommunikation in der europäischen Druckgraphik vom 18. zum 19. Jahrhundert*, (colloque, Ascona, 2002), Hildesheim, 2007.
- KERR, 2000 : David S. Kerr, *Caricature and French Political Culture 1830-1848. Charles Philipon and the Illustrated Press*, Oxford, 2000.
- KIRCHNER, 1991 : Thomas Kirchner, *L'Expression des Passions : Ausdruck als Darstellungsproblem in der französischen Kunst und Kunsttheorie des 17. und 18. Jahrhunderts*, Mayence, 1991.
- KOSCHATZKY, 1992 : Walter Koschatzky et al. éd., *Karikatur & Satire. Fünf Jahrhunderte Zeitkritik*, Munich, 1992.
- KRIS, 1934 : Ernst Kris, « Zur Psychologie des Karikatur », dans *Imago*, 20, 1934, p. 450-466 [trad. angl. : « The Psychology of Caricature », dans *Psychoanalytic Explorations in Art*, New York, 1952.]
- KRIS, GOMBRICH, 1938 : Ernst Kris, Ernst H. Gombrich, « The Principles of Caricature », dans *The British Journal of Medical Psychology*, 17, 1938.
- KRIS, KURZ, (1934) 1979 : Ernst Kris, Otto Kurz, *Legend, Myth, and Magic in the Image of the Artist: A Historical Experiment*, New Haven/Londres, 1979 [éd. orig. : *Die Legende vom Künstler*, Vienne, 1934].
- KUNZLE, 1973 : David Kunzle, *The Early Comic Strip: Narrative Strips and Picture Stories in the European Broadsheet from c. 1450 to 1825*, Berkeley, 1973.
- KUNZLE, 1980 : David Kunzle, « Cham le caricaturiste 'populaire' », dans *Histoire et critique des arts*, 13-14, 1980, p. 196-224.
- KUNZLE, 2007 : David Kunzle, « Busch abroad: How a German caricaturist Willy Nilly helped launch the new cheap comic magazines in Britain and the United States », dans KAENEL, REICHARDT, 2007, p. 763-798.
- LALOUETTE, 2002 : Jacqueline Lalouette, *La République anti-cléricale XIX^e-XX^e siècles*, Paris, 2002.
- LAMBOURNE, 1983 : Lionel Lambourne, *An introduction to Caricature*, Londres, 1983.
- LANGLOIS, 1988 : Claude Langlois, *La caricature contre-révolutionnaire*, Paris, 1988.
- LÉGER, 1920 : Charles Léger, *Courbet selon les caricatures et les images*, Paris, 1920.
- LE MEN, 1983 : Ségolène Le Men, « Ma Muse, Ta Muse s'amuse ... Philipon et l'Association Mensuelle 1832-1834 », dans *Cahiers de l'Institut d'histoire de la presse et de l'opinion*, 6, 1983, p. 62-102.
- LE MEN, 1986 : Ségolène Le Men, « Les portraits-charges de Victor Hugo », dans *Nouvelles de l'estampe*, 85, mars 1986, p. 16-22.
- LE MEN, 1997 : Ségolène Le Men, « L'Essai de physiognomonie de 1845 : Töpffer ou le dessin sans le savoir », dans *Cahiers Robinson. Töpffer : pratiques d'écriture et théories esthétiques*, 2, 1997, p. 9-29.
- LE MEN, 2004 : Ségolène Le Men, « Victor Hugo et la caricature : la fantasmagorie farce d'un écrivain-dessinateur », dans Guy Rosa, Nicole Savy éd., *L'œil de Victor Hugo*, (colloque, Paris, 2002), Paris, 2004, p. 73-107.
- LE MEN, 2005 : Ségolène Le Men, « Gravures, caricatures et images cachées : la genèse du signe du roi en Poire », dans *Genesis (Manuscrits – Recherche – Invention) : Formes*, 24, 2005, p. 42-69.
- LE MEN, 2008 : Ségolène Le Men, *Daumier et la caricature*, Paris, 2008.
- LE MEN, sous presse : Ségolène Le Men éd., *La caricature : bilan et recherches*, (colloque, Paris, 2006), Paris, sous presse.
- LETHÈVE, 1961 : Jacques Lethève, *La Caricature et la presse sous la Troisième République*, Paris, 1961.
- LÉVY, 1984 : Louis Lévy, « Daumier, le Japonisme et la nouvelle peinture », dans *Gazette des Beaux-Arts*, mars 1984, p. 103-110.
- LÉVY, 2002 : Louis Lévy, « La caricature au Japon dans le débat sur l'estampe japonaise », dans *Ridiculous : Jules Champfleury*, 9, 2002, p. 41-52.
- *La Liberté...*, 2000 : *La Liberté : de la prise de la Bastille à la chute du mur de Berlin*, (cat. expo., Montreuil, Musée de l'histoire vivante, 2000), Montreuil, 2000.
- *La Licorne*, 1994 : *La Licorne : L'étranger dans l'image satirique*, Jean-Claude Gardes, Daniel Poncin éd., 30, 1994.
- MAGGETTI et al. éd., 1996 : Daniel Maggetti et al. éd., *Töpffer*, Genève, 1996.
- MAGGIO-SERRA, 1980 : Rosanna Maggio-Serra, « La naissance de la caricature de presse en Italie et le journal turinois 'Il fischietto' », dans *Histoire et critique des arts*, 13/14, 1980, p. 135-158.
- MAGGIO-SERRA, 2007 : Rosanna Maggio-Serra, « European Contacts and Influences in Journalistic Caricature in the Kingdom of Sardinia (1849-1859) », dans KAENEL, REICHARDT, 2007, p. 529-546.
- MAINARDI, 2005 : Patricia Mainardi, « Des débuts de la caricature lithographique à la Restauration », dans Jean-Yves Mollier éd., *Repenser la Restauration*, (colloque, Paris/Châtenay-Malabry, 2003), Paris, 2005, p. 211-222.
- *Marianne et Germania...*, 1997 : *Marianne et Germania, un siècle de passions franco-allemandes, 1789-1889*, Marie-Louise von Plessen éd., (cat. expo., Berlin, Martin Gropius Bau/Paris, Musée du Petit Palais, 1996-1998), Paris, 1997 [éd. all. : *Marianne und Germania 1789-1889 : Frankreich und Deutschland, zwei Welten – eine Revue*, Berlin, 1996].
- *Marianne et Germania...*, 1999 : *Marianne et Germania dans la caricature (1550-1999)*, Ursula Koch, Pierre-Paul Sagave éd., (cat. expo., Paris, Goethe Institut, 1999), Paris, 1999 (éd. rev. et aug. de *Marianne et Germania...*, 1997).
- MARIN, 1981 : Louis Marin, *Le portrait du roi*, Paris, 1981.
- MAYAUD, 1997 : Jean-Luc Mayaud, « Le mot du président », dans *Revue d'histoire du XIX^e siècle : Cent cinquante ans de recherches sur 1848*, 14, 1997, p. 11-15.

- MCKEE, 2003 : George McKee, « La Surveillance officielle de l'estampe entre 1810 et 1830 : le dépôt légal, la *Bibliographie de la France*, le projet 'Image of France' et leurs statistiques », dans *Nouvelles de l'estampe*, 188, mars-juin 2003, p. 23-36.
- MCLEES, 1988 : Ainslie Armstrong McLees, *Baudelaire's « Argot plastique »: Poetic, Caricature and Modernism*, Athènes/Londres, 1989.
- MELOT, 1975 : Michel Melot, *L'Œil qui rit. Le Pouvoir comique des images*, Fribourg/Paris, 1975.
- MELOT, 1982 : Michel Melot « La caricature ou l'imitation contrariée », dans Dominique Ponnau éd., *Image et signification, (Rencontres de l'École du Louvre)*, Paris, 1982.
- MELOT, 2008 : Michel Melot, *Daumier. L'art et la République*, Paris, 2008.
- MÉNARD, (1981) 1983 : Maurice Ménard, *Balzac et le Comique dans « La Comédie humaine »*, Paris, 1983 (issu d'une thèse, *Une esthétique du rire : Balzac et l'arabesque comique*, Université Paris IV, 1981 ; position de thèse dans *L'année balzacienne*, 1981, 139-168).
- MÉNARD, DUPRAT, 1998 : Michèle Ménard, Annie Duprat, éd., *Histoire, images, imaginaire (fin XV^e siècle-début XX^e siècle)*, (colloque, Le Mans, 1996), Le Mans, 1998.
- MENON, 1994 : Elizabeth K. Menon, « The Image that Speaks: The Significance of M. Mayeux in the Art and Literature of the July monarchy », dans CHU, WEISBERG, 1994, p. 37-57.
- MENON, 1998 : Elizabeth Kolbinger Menon, *The Complete Mayeux. Use and Abuse of a French Icon*, Berne, 1998.
- MICHAUD, MOLLIER, SAVY, 1992 : Stéphane Michaud, Jean-Yves Mollier, Nicole Savy éd., *Usages de l'image au 19^e siècle*, (colloque, Paris, 1990), Paris, 1992.
- MILANO, 2007 : Alberto Milano, « Giants, dwarves and other living wonders. The impact of a peculiar single leaf print », dans KAENEL, REICHARDT, 2007, p. 375-396.
- MONTAGU, 1994 : Jennifer Montagu, *The Expression of the Passions, The Origin and Influence of Charles Le Brun's « Conférences sur l'expression générale et particulière »*, New Haven, 1994.
- MORET, 1991 : Frédéric Moret, « L'image et le texte dans *L'Histoire socialiste de la Révolution française* de Jean Jaurès », dans *Bulletin de la Société d'Études Jaurésiennes. Cahier Jaurès : Illustrer la Révolution*, 1, décembre 1991, p. 51-65.
- MURPHY, 1991 : Steve Murphy, « Chant de guerre Parisien : essai d'archéologie symbolique », dans *Parade sauvage. Revue d'études rimbaldiennes*, 7, 1991.
- Nadar..., 1990 : *Nadar. Caricatures et photographies*, Loïc Chotard éd., (cat. expo., Paris, Maison de la photographie, 1990), Paris, 1990.
- Nadar..., 1994 : *Nadar. Les années créatrices : 1854-1860*, Françoise Heilbrun et al. éd., (cat. expo., Paris, Musée d'Orsay/New York, The Metropolitan Museum of Art, 1994-1995), Paris, 1994.
- *Napoleon I. im Spiegel...*, 1998 : *Napoleon I. im Spiegel der Karikatur*, Hans Peter Mathis et al. éd., (cat. expo., Arenenberg, Napoleon-Museum, 1998), Zürich, 1998.
- *Napoléon, aigle ou ogre*, 2005 : *Napoléon, aigle ou ogre*, (cat. expo., Montreuil, Musée de l'histoire vivante, 2004-2005), Montreuil, 2005.
- *Napoléon au Chat noir...*, 1999 : *Napoléon au Chat noir : l'Épopée vue par Caran d'Ache*, Jérémie Benoit et al. éd., (cat. expo., Paris, Musée de l'Armée, 1999), Paris, 1999.
- *Napoléon : caricatures...*, 1975 : *Napoléon : caricatures et dessins humoristiques de 1800 à nos jours*, Bruno Foucart éd., (cat. expo., Boulogne-Billancourt, Bibliothèque Marmottan, 1975), Boulogne-Billancourt, 1975.
- *Napoleons neue Kleider...*, 2006 : *Napoleons neue Kleider. Pariser und Londoner Karikaturen im klassischen Weimar*, Wolfgang Cillessen, Christian Deuling, Rolf Reichardt éd., (cat. expo., Berlin, Kunstbibliothek, Staatliche Museen zu Berlin, 2006-2007), Berlin, 2006.
- NICEFORO, 1952 : Alfredo Niceforo, *La Fisionomia nell'arte e nella scienza: descrizione, interpretazione, statistica*, Florence, 1952.
- *Nineteenth-Century French Caricatures...*, 1985 : *Nineteenth-Century French Caricatures and Comic Illustrations from University of Texas Collections*, Anne Mc Cauley éd., (cat. expo., Austin, Archer M. Huntington Art Gallery, 1985), Austin, 1985.
- *Nouvelles de l'estampe*, 1979 : *Nouvelles de l'estampe : Daumier*, Jean Adhémar éd., 46-47, juillet-octobre 1979.
- OLSEN, 1984 : Sandra Haller Olsen, *Nineteenth-Century Belgian Caricature and the Lithography of Félicien Rops*, Ann Arbor, 1984 (thèse, Boston University, 1984).
- PAGÈS, 1992 : Alain Pagès éd., *Zola en images*, (colloque, Paris/Médan, 1990), Paris, 1992.
- PARET, 1988 : Peter Paret, « The German Revolution of 1848 and Rethel's *Dance of Death* », dans Robert I. Rotberg, Theodore K. Rabb éd., *Art and History. Images and their Meaning*, Cambridge, 1988, p. 233-255.
- *Paris...*, 1976 : *Paris, Dessins parisiens des XIX^e et XX^e siècles*, Laurence Guilmar, Jacqueline Lafargue éd., (cat. expo., Paris, Musée Carnavalet, 1976), Paris, 1976.
- PATTEN, (1974) 1992 : Robert L. Patten, George Cruikshank, *A Revaluation*, Princeton, (1974) 1992.
- *The Pear...*, 1991 : Elise Kenny, John Merriman, *The Pear: French Graphic Arts in the Golden Age of Caricature*, (cat. expo., South Hadley, Mount Holyoke College Art Museum, 1991), South Hadley (MA), 1991.
- *Peinture et caricature...*, 2004 : *Peinture et caricature en Bretagne*, EIRIS éd., (cat. expo., Quimper, Musée départemental breton, 2004), Quimper, 2004.
- PÉRON, 1999 : Emmuel Pernoud, « Peindre la foule. Un aspect du dessin satirique fin de siècle et ses relations avec la scène artistique », dans *Revue d'histoire du XIX^e siècle : Aspects de la production culturelle du XIX^e siècle, formes, rythmes, usages*, 19/2, 1999, p. 77-88.
- PETREY, 1991 : Sandy Petrey, « Pears in history », dans *Representations*, 35, été 1991, p. 52-71.
- *Picasso jeunesse...*, 1991 : *Picasso jeunesse et genèse : dessins 1893-1905*, (cat. expo., Paris, Musée Picasso/Nantes, Musée des beaux-arts, 1991-1992), Paris, 1991.
- *Picasso : papiers...*, 2003 : *Picasso : papiers journaux 1849-1963*, Anne Baldassari éd., (cat. expo., Paris, Musée Picasso, 2003), Paris, 2003.
- *Politique et polémique...*, 1989 : *Politique et Polémique : La caricature française et la Révolution, 1789-1799*, Jim Cuno éd., (cat. expo., Los Angeles, Grunwald Center for the Graphic Arts, 1988), Los Angeles, 1988.
- PORTERFIELD, sous presse : Todd Porterfield, *The Efflorescence of Caricature, 1759-1838*, (colloque, Montréal, 2007), Aldershot, sous presse.
- *Les portraits d'Ubu*, 1997 : *Les portraits d'Ubu*, Christine van Schoonbeek éd., (cat. expo., Bruxelles, Maison du spectacle La Bellone/Namur, Musée Félicien Rops, 1997), Paris, 1997.
- *Le Potager républicain...*, 2003 : *Le Potager républicain. Caricatures d'Alfred Le Petit (1871)*, Bertrand Tillier éd., (cat. expo., Montreuil, Musée de l'histoire vivante, 2003), Montreuil, 2002.
- PREISS-BASSET, 1999a : Nathalie Preiss-Basset, *Les Physiologies en France au XIX^e siècle. Étude historique, littéraire et stylistique*, Mont-de-Marsan, 1999.
- PREISS-BASSET, 1999b : Nathalie Preiss-Basset, *De la poire au parapluie. physiologies politiques*, Paris, 1999 (avec 1999a, issu de la thèse *Les Physiologies en France au XIX^e siècle. Étude littéraire et stylistique*, Université Paris Sorbonne-Paris IV, 1986).
- PREISS, 2002 : Nathalie Preiss, *Pour de rire! La blague au XIX^e siècle ou la représentation en question*, Paris, 2002.

- PRINET, DILASSER, 1966 : Jean Prinet, Antoinette Dilasser, *Nadar*, Paris, 1966.
- PROVOST, 1989 : Louis Provost, *Honoré Daumier. A Thematic Guide to the Œuvre*, New York, 1989.
- *Quelque chose de plus...*, 2002 : *Quelque chose de plus que la couleur : le dessin fauve, 1900-1908*, Claudine Grammont éd., (cat. expo., Marseille, Musée Cantini, 2002), Paris, 2002.
- REFF, 1967 : Theodore Reff, « Pissarro's Portrait of Cézanne », dans *The Burlington Magazine*, 109, novembre 1967, p. 627-33.
- RÉGNIER, (1991) 1997 : Philippe Régnier éd., *La caricature entre République et censure. L'imagerie satirique en France de 1830 à 1880 : un discours de résistance ?*, (colloque, Francfort, 1988), Lyon, 1997 [éd. orig. : Raimund Rütten et al. éd., *Die Karikatur zwischen Republik und Zensur*, Marbourg, 1991].
- RENONCIAT, 1983 : Annie Renonciat, *La vie et l'œuvre de Gustave Doré*, Paris, 1983.
- RENONCIAT, 1985 : Annie Renonciat, *La vie et l'œuvre de J.-J. Grandville*, Paris, 1985.
- RESHEF, 1984 : Ouriel Reshef, *Guerre, mythes et caricatures*, Paris, 1984.
- *Les Révolutions...*, I, 1998 : *Les Révolutions de 1848. L'Europe des images, I, Une République nouvelle*, Maurice Agulhon, Ségolène Le Men, Nicole Moulouguet éd., (cat. expo., Paris, Assemblée nationale, 1998), Paris, 1998.
- *Les Révolutions...*, II, 1998 : *Les Révolutions de 1848. L'Europe des images, II, Le printemps des peuples*, Philippe Kaenel et al. éd., (cat. expo., Paris, Assemblée nationale/Turin, Musée du Risorgimento/Prangins, château de Prangins/Nuremberg, Musée national germanique, 1998), Paris, 1998.
- *Ridiculusa*, 2003 : *Ridiculusa : Les animaux pour le dire : la signification des animaux dans la caricature*, (colloque, Limoges, 2003), Margarethe Potocki, Angelika Schober éd., 10, 2003.
- *Ridiculusa*, 2003 : *Ridiculusa : Histoire, humour et caricatures*, Annie Duprat éd., 29, printemps 2003.
- *Ridiculusa*, 2008 : *Ridiculusa : Caricature et religion(s)*, (colloque, Brest, 2008), Jean-Claude Gardes, Guillaume Doizy éd., 15, 2008.
- RIOUT, (1996) 2006 : Denys Riout, *La peinture monochrome : histoire et archéologie d'un genre*, (Nîmes, 1996), Paris, 2006.
- ROBERTS-JONES, 1949 : Philippe Roberts-Jones, *Étude de quelques types physiologiques dans l'œuvre lithographique de Daumier*, Bruxelles, 1949.
- ROBERTS-JONES, 1963 : Philippe Roberts-Jones, *La caricature du Second Empire à la Belle Époque*, Paris, 1963.
- ROBERTS-JONES, 1988 : Philippe Roberts-Jones, « L'Antiquité selon Grandville et Daumier », dans *Gazette des Beaux-Arts*, janvier-février 1988, p. 71-75.
- *Romantisme*, 1991 : *Romantisme : Rire et rires*, 74, 1991.
- REBEYRAT, DORÉ, 2005 : Claude Rebeyrat, Sandrine Doré éd., *Le Téléphonoscope, Bulletin des Amis d'Albert Robida*, numéro spécial, *Albert Robida 1848-1926*, 12, automne 2005.
- RÜTTEN, 2007 : Raimund Rütten, « Historiographie und satirische Ikonographie: Il Don Pirlone und die Römische Republik. Annäherungen an eine Ikonographie des Exils », dans KAENEL, REICHARDT, 2007, p. 547-574.
- SAIM, 1998 : Mirela Saim, « Faire comprendre au peuple: représentation caricaturale et éloquence démocratique dans la culture politique française de 1848 », Martin Heusser et al. éd., *The Pictured Word, Word & Image Interactions 2*, (colloque, Ottawa, 1993), Amsterdam/Atlanta, 1998.
- *Les Salons caricaturaux*, 1990 : *Les Salons caricaturaux*, Thierry Chabanne éd., (cat. expo., Paris, Musée d'Orsay, 1990), Paris, 1990.
- SANDRAS-FRAYSSE, 2005 : Agnès Sandras-Fraysse, « Quand le pot de Zola 'bouille' », dans *Humoresques*, 22, juin 2005, p. 119-141.
- *La satira...*, 2005 : *La satira al tempo di Mazzini: caricature italiana tra il 1805 e il 1872*, Cinzia Bibolotti, Andrea Bocchi, Franco Angelo Calotti éd., (cat. expo., Pise, Domus Mazziniana/Forte dei Marmi, Museo della Satira e della Caricatura, 2005), Pise, 2005.
- SCHAPIRO, 1973 : Meyer Schapiro, *Words and Pictures. On the Literal and the Symbolic in the Illustration of a Text*, Paris/La Haye, 1973.
- SCHRENK, 1976 : Klaus Schrenk, *Die republikanisch-demokratischen Tendenzen in der französischen Druckgraphik zwischen 1830 und 1852*, thèse, université de Marbourg, 1976.
- SCHRENK, 1980 : Klaus Schrenk, « Le mouvement artistique au sein de l'opposition à la Monarchie de Juillet » dans *Daumier...*, 1980, p. 67-96.
- SCHRENK, 2006 : Klaus Schrenk, « 'L'Association mensuelle' und der Kampf um die Pressefreiheit zu Beginn der Julimonarchie in Frankreich », dans Katharina Büttner, Martin Papenbrock éd., *Kunst und Architektur in Karlsruhe: Festschrift für Norbert Schneider*, Karlsruhe, 2006, p. 59-70.
- *The Shadow of the Guillotine...*, 1989 : *The Shadow of the Guillotine. Britain and the French Revolution*, David Bindman éd., (cat. expo., Londres, The British Museum, 1989), Londres, 1989 [adaptation fr.: *The French Revolution (Version anglaise)*, (cat. expo., Vizille, Musée de la Révolution française, 1990) Vizille, 1990].
- SHEON, 1976 : Aaron Sheon, « Caricature and the Physiognomy of the Insane », dans *Gazette des Beaux-Arts*, 88/1293, octobre 1976, p. 145-150.
- SIMOËN, 1981 : Jean-Claude Simoën, « Le Rire » : *la Belle Époque dans toute sa vérité*, Paris, 1981.
- SIMON-OIKAWA, 2007 : Marianne Simon-Oikawa, « Écrire pour peindre : les moji-e de Hokusai et Hiroshige », dans *Textuel : La lettre et l'image. Nouvelles approches*, Anne-Marie Christin, Atsushi Miura éd., 54, 2007, p. 75-96.
- *Sociétés & représentations*, 2000 : *Sociétés & représentations : Le rire au corps. Grotesque et caricature*, 10, décembre 2000.
- *Sociétés & représentations*, 2009 : *Sociétés & représentations : Figures animales*, Annie Duprat, éd., 27, avril 2009.
- SPEIDEL, 2007 : Klaus-Peter Speidel, « Portrait expressionniste et caricature – Le rôle réaliste de la distorsion », dans *Ridiculusa : Caricature(s) et modernité(s)*, 14, 2007.
- *The Spirit of Montmartre...*, 1996 : *The Spirit of Montmartre: Cabarets, Humor and the Avant-Garde, 1875-1905*, Phillip Dennis Cate, Mary Shaw éd., (cat. expo., New Brunswick [NJ], Jane Vorhees Zimmerli Art Museum, 1996), New Brunswick, 1996.
- *Steinlen...*, 1999 : *Steinlen et l'époque 1900*, Claire Stoullig éd., (cat. expo., Genève, Musée Rath, 1999-2000), Genève, 1999.
- *Steinlen...*, 2008 : *Steinlen l'œil de la rue*, Philippe Kaenel, Catherine Lepdor éd., (cat. expo., Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts/Bruxelles, Musée d'Ixelles, 2008-2009), Lausanne, 2008.
- STEVENS, GEORGE, 1935-1949 : Frederic George Stevens, Mary Dorothy George, *Catalogue of Political and Personal Satires Preserved in the Department of Prints and Drawings in the British Museum*, V-IX, Londres, 1935-1949.
- STIERLE, 2001 : Karlheinz Stierle, *La capitale des signes: Paris et son discours*, Paris, 2001.
- *The Studio*, 1904 : *The Studio*, numéro spécial *Daumier and Gavarni*, Charles Holme éd., 1904.
- *Taking Liberties...*, 1989 : *Taking Liberties, Satirical Prints of the French Revolution*, Jean-Paul Pittion, Pat Donlon éd., (cat. expo., Dublin, The Chester Beatty Library, 1989), Dublin, 1989.

- *Le Téléphonoscope...*, 2006 : *Le Téléphonoscope*, *Bulletin des Amis d'Albert Robida* : Robida, Christophe Henriot, la « Boîte aux lettres », Claude Rebeyrat éd., 13, septembre 2006.
- *Au temps des Merveilleuses...*, 2005 : *Au temps des Merveilleuses. La société parisienne sous le Directoire et le Consulat*, Anne Forray-Carlier éd., (cat. expo., Paris, Musée Carnavalet, 2005), Paris, 2005.
- *Les Temps nouveaux...*, 1987 : *Les Temps nouveaux : un hebdomadaire anarchiste et la propagande par l'image*, Aline Dardel éd., (cat. expo., Paris, Musée d'Orsay, 1987-1988), Paris, 1987.
- TERDIMAN, 1985 : Richard Terdiman, *Discourse/Counter-Discourse: The Theory and Practice of Symbolic Resistance in Nineteenth-Century France*, Londres, 1985.
- THOMSON, 2005 : Richard Thomson, « Seurat et la III^e République : opposant, caricaturiste ou supporter ? », dans 48/14, *La revue du musée d'Orsay*, 21, automne 2005.
- TILLIER, 1997 : Bertrand Tillier, *La RépubliCature. La caricature politique en France, 1870-1914*, Paris, 1997.
- TILLIER, 2006 : Bertrand Tillier éd., *André Gill, Correspondance et mémoires d'un caricaturiste*, Seysell, 2006.
- TILLIER, 2007 : Bertrand Tillier, *Entours de l'art : caricature, image et politique (bilan) et De la caricature au caricatural : une histoire du XIX^e siècle*, mémoire d'habilitation (HDR), Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 2007.
- TILLIER, SCHLESSER, 2007 : Bertand Tillier, Thomas Schlessler, *Courbet face à la caricature. Le chahut par l'image*, Paris, 2007.
- *Toulouse-Lautrec*, 1992 : *Toulouse-Lautrec*, Claire Frèches éd., (cat. expo., Londres, Hayward Gallery/Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 1992), Paris, 1992.
- TRUMBLE, 2004 : Angus Trumble, *A Brief History of the Smile*, New York, 2004.
- *Turner Hugo Moreau...*, 2007 : *Turner Hugo Moreau, Entdeckung der Abstraktion*, Raphaël Rosenberg, Max Hollein éd., (cat. expo., Francfort, Schirn Kunsthalle, 2007-2008), Francfort/Munich, 2007.
- VANHEVHE, 1954 : Marie-Anne Vanheve, *Henry Monnier, l'homme et l'œuvre, 1799-1877, dessins et lithographies*, thèse, Université libre de Bruxelles, 1954.
- *Vers des temps nouveaux...*, 2002 : *Vers des temps nouveaux* : Kupka, œuvres graphiques, 1894-1912, Marie-Pierre Salé, Markéta Theindhardt, Pierre Brullé éd., (cat. expo., Paris, Musée d'Orsay, 2002), Paris, 2002.
- *Victor Hugo...*, 1966 : *Victor Hugo par la caricature, de Daumier à André Gill*, Martine Ecalte éd., (cat. expo., Maison de Victor Hugo, 1966), Paris, 1966.
- *Victor Hugo...*, 2002 : *Victor Hugo raconté par la caricature*, Gérard Pouchain éd., (cat. expo., Maison de Balzac, 2002), Paris, 2002.
- VILTARD, 2005 : Henri Viltard, *Jossot et l'épure décorative (1866-1951) : Caricature entre anarchisme et Islam*, 2 vol., thèse, EHESS, 2005.
- VISCHER, (1907) 2002 : Friedrich Theodor Vischer, *Le sublime et le comique. Projet d'une esthétique*. Paris, 2002 [éd. orig. : Friedrich Theodor Vischer, *Das Schöne und die Kunst: zur Einführung in die Ästhetik*, Stuttgart, 1907].
- VOUILLOUX, 2005 : Bernard Vouilloux, « Emergence d'un paradigme esthétique : Champfleury et les arts mineurs », dans 48/14 *La revue du musée d'Orsay*, 21, automne 2005, p. 26-35.
- VOVELLE, 1988 : Michel Vovelle éd., *Les images de la Révolution française*, (colloque, Paris, 1985), Paris, 1988.
- WECHSLER, 1982 : Judith Wechsler, *A Human Comedy, Physiognomy and Caricature in 19th Century Paris*, Chicago, 1982.
- WEISBERG, 1994 : Gabriel P. Weisberg, « Proto-Realism in the July Monarchy: The Strategies of Philippe-Auguste Jeanron and Charles-Joseph Travès », dans CHU, WEISBERG, 1994, p. 90-112.
- *Wilhelm Busch...*, 2009 : *Wilhelm Busch. De la caricature à la BD*, Hans Joachim Neyer éd., (cat. expo., Namur, Musée provincial Félicien Rops, 2009), Ooskamp, 2009.
- WILKER, 1996 : Jenny Squires Wilker, *Daumier's Histoire ancienne: French Classical Parody in the 1840s*, thèse, New York University, 1996.
- WOLINSKI, SIMOËN, DUVERNOIS, 2007 : Georges Wolinski, Jean-Claude Simoën, Pierre Duvernois, *Rapport sur la promotion et la conservation du dessin de presse*, Paris, 2007.
- YAMANASHI, 2008 : Atsushi Yamanashi, « Georges Bigot et les caricatures anticléricales contre la Société de Marie », dans *Ridiculous*, 2008.
- *Zola dans l'Affaire*, 1994 : *Zola dans l'Affaire*, (cat. expo., Médan, Musée Émile Zola, 1994-1995), Médan, 1994.